

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

25 février 2004

PROJET DE LOI
portant intégration verticale
du ministère public

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
M. **Alain COURTOIS**

SOMMAIRE

I. Exposé introductif de Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice	3
II. Auditions	5
III. Discussion générale	31
IV. Discussion des articles et votes	37

Documents précédents :

Doc 51 **613/ (2003/2004)** :001 : Projet de loi.
002 : Amendements.**Voir aussi :**

004 : Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 februari 2004

WETSONTWERP
houdende verticale integratie van
het openbaar ministerie

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Alain COURTOIS**

INHOUD

I. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Laurette Onkelinx, minister van Justitie	3
II. Hoorzittingen	5
III. Algemene bespreking	31
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	37

Voorgaande documenten :

Doc 51 **613/ (2003/2004)** :001 : Wetsontwerp.
002 : Amendementen.**Zie ook :**

004 : Tekst aangenomen door de commissie.

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag :
Président/Voorzitter : Alfons Borginon**

A. — Membres titulaires/Vaste leden :

VLD Alfons Borginon, Karel De Gucht, Martine Taelman
PS Valérie Deom, Eric Massin, André Perpète
MR Alain Courtois, Olivier Maingain, Jean-Pierre Malmendier
sp.a-spirit Hilde Claes, Walter Muls, Guy Swennen

CD&V Jo Vandeuren, Tony Van Parys
Vlaams Blok Bart Laeremans, Gerda Van Steenberge
cdH Melchior Wathelet

B. — Membres suppléants/Plaatsvervangers :

Guido De Padt, Stef Goris, Guy Hove, Claude Marinower
Alisson De Clercq, Claude Eerdeken, Thierry Giet, Karine Lalieux
Anne Barzin, Pierre-Yves Jeholet, Jean-Luc Crucke,
Marie-Christine Marghem
Anne-Marie Baeke, Annelies Storms, Anissa Tamsamani,
Greet van Gool
Liesbeth Van der Auwera, Servais Verherstraeten
Nancy Caslo, Alexandra Colen, Bert Schoofs
Joëlle Milquet, Jean-Jacques Viseur

C.— Membres sans voix délibérative/ Niet-stemgerechtigd leden :

ECOLO Marie Nagy
N-VA Geert Bourgeois

cdH	: Centre démocrate Humaniste		
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams		
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales		
FN	: Front National		
MR	: Mouvement Réformateur		
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie		
PS	: Parti socialiste		
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.		
VLAAMS BLOK	: Vlaams Blok		
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten		

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkorting en bij de nummering van de publicaties :	
DOC 51 0000/000 :	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000 :	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA :	Questions et Réponses écrites	QRVA :	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV :	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV :	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV :	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV :	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV :	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV :	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN :	Séance plénière	PLEN :	Plenum
COM :	Réunion de commission	COM :	Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be
---	---

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné le présent projet de loi au cours de ses réunions des 20, 27 janvier et 3, 10 et 18 février 2004.

**I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE
MME LAURETTE ONKELINX,
MINISTRE DE LA JUSTICE**

Le projet de loi est une conséquence directe de la loi-cadre du 22 décembre 1998 portant intégration verticale du ministère public, du parquet fédéral et du Conseil des procureurs du Roi.

Auparavant, la loi du 21 juin 2001 instituant effectivement le parquet fédéral donnait partiellement exécution à la loi de 1998.

Le présent projet de loi tente de donner vraiment corps à la notion «d'intégration verticale».

En décembre 2001 déjà, un essai avait été tenté, grâce à une initiative législative, pour donner au ministère public une nouvelle dynamique (proposition de loi introduite par Monsieur Hugo Coveliers).

Il est connu que cette proposition n'avait pu compter que sur un faible soutien des magistrats.

La portée du texte proposé est en revanche très grande. Un groupe de travail – appelé «Morlet» composé de chefs de corps, de membres des parquets de première ligne et des parquets généraux s'est penché sur les modalités d'un bon fonctionnement et d'une collaboration moderne et adéquate.

Le projet rejoint de manière pratiquement intégrale le point de vue du ministère public.

Il ne peut être nié que le ministère public en Belgique est structuré d'une manière strictement hiérarchique, voire bureaucratique. C'est le cas dans de nombreux pays. Il fonctionne dès lors selon cette logique d'organisation.

Même si cette forme d'organisation, pour différentes raisons, était défendable dans le passé, ce n'est plus le cas aujourd'hui, car il est évident que cette manière de travailler empêche clairement un fonctionnement performant.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft onderhavig wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 20, 27 januari, 3, 10 en 18 februari 2004.

**I. — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR
MEVROUW LAURETTE ONKELINX,
MINISTER VAN JUSTITIE**

Het wetsontwerp is een rechtstreeks gevolg van de kaderwet van 22 december 1998 betreffende de verticale integratie van het openbaar ministerie, het federaal parket en de Raad van procureurs des Konings.

Eerder reeds werd, door de wet van 21 juni 2001 tengevolge waarvan het federaal parket daadwerkelijk werd opgericht, deels uitvoering gegeven aan de wet van 1998.

Met het voorliggende wetsontwerp wordt gepoogd werkelijk gestalte te geven aan het begrip «verticale integratie».

Reeds eerder, met, name in december 2001, werd reeds een poging ondernomen om via een wetgevend initiatief, een hernieuwde dynamiek te geven aan het openbaar ministerie (wetsvoorstel ingediend door de heer Hugo Coveliers).

Het is bekend uit de diverse adviezen die werden ingewonnen dat dit voorstel op weinig steun van de magistraten kon rekenen.

Het draagvlak van de voorgestelde tekst daarentegen is zeer groot; eerder boog een werkgroep bestaande uit korpschefs en leden van de eerstelijns-parketten en parketten-generaal, de zogenaamde werkgroep «Morlet» zich over de modaliteiten van een eigentijdse, adequate en moderne wijze van samenwerking en functioneren.

Het ontwerp sluit derhalve nagenoeg integraal aan bij de zienswijze en het standpunt van de staande magistratuur.

Het kan niet ontkend worden dat het openbaar ministerie in België strikt hiërarchisch, zelfs bureaucratisch is gestructureerd. Dit is trouwens ook zo in vele andere landen. De parketten functioneren dan ook volgens die organisatieloga.

Zelfs indien dit om diverse redenen in het verleden een verdedigbare organisatievorm betrof, dan is dat vandaag de dag niet meer het geval. Het is duidelijk geworden dat deze manier van werken duidelijk de performantie van het geheel in de weg staat.

Le projet souhaite donc apporter un changement en prévoyant, dans le cadre du Code judiciaire, des réglementations sur le traitement intégré de dossiers difficiles et volumineux et une redéfinition des relations hiérarchiques entre les parquets et les parquets généraux, avec une nouvelle répartition des tâches des uns et des autres.

Ce qui signifie, entre autres, que les membres des parquets et des parquets généraux peuvent traiter sans aucun formalisme, ensemble et sur un pied d'égalité, certains dossiers lourds et complexes. Les magistrats de première ligne peuvent exécuter sans problèmes les procédures au niveau d'appel, alors que des mécanismes sont aussi prévus pour que les membres des parquets généraux puissent faire la même chose devant le tribunal correctionnel, le juge de la jeunesse, etc. Il s'agit donc d'un mouvement qui va dans les deux sens.

Le système actuel des délégations est aussi dans une large mesure adapté : alors que ces délégations ne pouvaient donner lieu jusqu'à présent qu'à un mouvement vertical des membres des parquets et des parquets généraux dans leur propre ressort, il sera possible dorénavant d'avoir des mouvements croisés avec les membres des auditorats du travail et les auditorats généraux.

Le projet consiste en une reconnaissance de la contribution qui peut être apportée par ces derniers magistrats. L'instauration d'un Conseil des auditeurs du travail, en remplacement de la Conférence actuelle, est également envisagée. Cela se fait à l'instar du Conseil des procureurs du Roi, dont la combativité est reconnue à suffisance.

En outre, un système de délégation, sous certaines conditions, est prévu en dehors des frontières du ressort.

Ces formes de mobilité apporteront incontestablement une grande contribution à une «organisation basée sur la connaissance» dont la magistrature est un exemple frappant.

Pour atteindre cet objectif, l'adaptation d'une série de dispositions introduites en 1998 est proposée.

Le fil rouge de l'ensemble des textes est sans aucun doute le souhait d'une collaboration non-formalisée et d'un soutien à tous les niveaux du ministère public.

Het ontwerp wenst dan ook hieraan tegemoet te komen door, binnen het kader van het gerechtelijk wetboek, regelingen te voorzien voor de geïntegreerde behandeling van moeilijke en omvangrijke dossiers en door een hertekening van de gezagsrelatie tussen de parketten en de parketten-generaal en de daaruit voortvloeiende taakstelling van de ene ten overstaan van de andere.

Dit betekent ondermeer dat leden van de parketten en van de parketten-generaal, zonder enig formalisme, samen en op voet van gelijkheid welbepaalde zware en complexe dossiers zullen kunnen behandelen. De eerstelijnsmagistraten kunnen probleemloos de strafvordering uitvoeren op het beroepsniveau terwijl ook mechanismen voorzien worden opdat de leden van de parketten-generaal hetzelfde kunnen doen voor de correctionele rechtbank, de jeugdrechter enz. Het is duidelijk een beweging in twee richtingen.

Tevens wordt het reeds bestaande systeem van delegaties aangepast en in belangrijke mate uitgebreid. Terwijl deze delegaties tot nu toe slechts aanleiding konden geven tot een verticale beweging van de leden van de parketten en de parketten-generaal binnen het eigen ressort, wordt het thans mogelijk gemaakt dat een gekruiste beweging wordt gemaakt met de leden van de arbeidsauditoraten en de auditoraten-generaal.

Het ontwerp houdt dan ook een meer dan impliciete erkenning in van de bijdrage die kan geleverd worden door deze laatste magistraten. Ruimte wordt ook gemaakt voor de oprichting van een Raad van arbeidsauditeurs, ter vervanging van de thans bestaande Conferentie. Dit gebeurt naar het voorbeeld van de Raad van procureurs des Konings waarvan de slagkracht ondertussen voldoende bekend is.

Daarenboven wordt een systeem voorzien waarbij, onder voorwaarden, gedelegeerd kan worden tot buiten de grenzen van het ressort.

Deze vormen van mobiliteit leveren onbetwistbaar een grote bijdrage aan een «kennis-organisatie» waarvan de magistratuur een uitgesproken voorbeeld is.

Om dit alles te kunnen doen wordt ook een aanpassing voorgesteld van een aantal bepalingen die in 1998 werden ingevoerd.

De rode draad in het geheel van de teksten is ongetwijfeld de zin tot een niet-geformaliseerde samenwerking overleg en ondersteuning tussen de niveaus van het openbaar ministerie.

À ce sujet, il est important que dans le projet, il ait pu être fait appel aux parquets, avec ou sans le savoir-faire des réseaux d'expertise.

Cet ensemble de nouvelles réglementations légales ne portera ses fruits qu'avec l'avènement d'une nouvelle culture. Des lois seules n'ont jamais pu fonctionner sans organisation. Elles ne peuvent que créer un cadre général destiné à permettre une harmonisation des différents acteurs au sein d'une bonne organisation.

II. — AUDITIONS

A. Auditions de M. Morlet, président du groupe de travail, M. Schins, procureur général, M. Carmen, procureur du Roi, M. Marchandise, procureur du Roi, Mme Mons del Roche, procureur du Roi, M. Van Lijsebeth, procureur du Roi, M. Visart de Bocarmé, procureur du Roi, et M. Geysen, auditeur du travail de Bruxelles et président de la Conférence des auditeurs du travail

1) Exposé de M. Morlet, premier avocat général près la Cour d'appel de Bruxelles et président du groupe de travail

La loi du 22 décembre 1998 sur l'intégration verticale du ministère public, le parquet fédéral et le Conseil des procureurs du Roi, promulguée mais, pour l'essentiel, jamais entrée en vigueur, avait pour ambition de remodeler de façon substantielle la structure du ministère public. Cette loi s'inscrivait dans un mouvement législatif qui a débuté en 1997 par la consécration dans le Code judiciaire du Collège des procureurs généraux et du pouvoir du ministre de la Justice en matière de définition de la politique criminelle.

Cette première modification législative apparaît manifestement comme centralisatrice, en renforçant ce qui était alors conçu comme le sommet de la pyramide de l'organisation du ministère public, c'est à dire le ministre de la Justice et les relais que constituaient les cinq procureurs généraux près la cour d'appel.

La loi du 22 décembre 1998, a prévu d'une part un transfert des attributions en matière d'exercice de l'action publique au procureur du Roi sous la seule autorité du ministre de la Justice, et d'autre part, un certain mor-

Belangrijk in dat verband is ook dat in het ontwerp werk wordt gemaakt, van de ondersteuning van de parketten, al dan niet via de «know-how» die gegenereerd wordt binnen de expertisenetwerken.

Dit geheel van nieuwe wettelijke regelingen enkel echte vruchten kan afwerpen wanneer ze gepaard gaan met een even nieuwe cultuur. Wetten alleen hebben nog nooit een organisatie anders en beter, performanter of krachtadiger doen opereren. Zij kunnen enkel het kader scheppen om de diverse spelers binnen de organisatie zich beter op elkaar af te stemmen.

Geen wetswijziging zonder mentaliteitswijziging dus.

II. — HOORZITTINGEN

A. Hoorzittingen met de heer Morlet, voorzitter van de werkgroep, de heer Schins, procureur-generaal, de heer Carmen, procureur des Konings, de heer Marchandise, procureur des Konings, mevrouw Mons del Roche, procureur des Konings, de heer Van Lijsebeth, procureur des Konings, de heer Visart de Bocarmé, procureur des Konings, en de heer Geysen, arbeidsauditeur te Brussel en voorzitter van de Conferentie van de arbeidsauditeurs

1) Uiteenzetting van de heer Morlet, eerste advocaat-generaal bij het hof van beroep te Brussel en voorzitter van de werkgroep

De wet van 22 december 1998 betreffende de verticale integratie van het openbaar ministerie, het federaal parket en de raad van de procureurs des Konings, die weliswaar werd afgekondigd maar waarvan het grootste gedeelte nooit in werking is getreden, strekte ertoe de structuur van het openbaar ministerie grondig te reorganiseren. Die wet paste in een trend in de wetgeving die is aangevat in 1997 met de bekrachtiging, in het Gerechtelijk Wetboek, van het college van procureurs-generaal en de bevoegdheid van de minister van Justitie inzake de bepaling van het strafrechtelijk beleid.

Die eerste wetswijziging komt kennelijk als centraliserend over. Ze versterkt immers wat toen werd beschouwd als de top van de piramide van de organisatie van het openbaar ministerie, namelijk de minister van Justitie en de vijf procureurs-generaal bij het hof van beroep die als tussenschakel fungeerden.

De wet van 22 december 1998 voorziet eensdeels in een overdracht van de bevoegdheden inzake de uitoefening van de strafvordering aan de procureur des Konings onder de exclusieve autoriteit van de minister

cellement du ministère public par la création du parquet fédéral.

La loi supprimait par ailleurs l'auditorat du travail en tant qu'organe indépendant en le remplaçant, en partie, par des sections autonomes mais relevant du procureur du Roi et chargées des affaires économiques, financières, sociales et fiscales.

Enfin, les procureurs généraux perdaient pour l'essentiel leur pouvoir de direction et de surveillance sur les procureurs du Roi et les auditeurs du travail, ce pouvoir étant remplacé par l'autorité directe du ministre de la Justice. Les fonctions des procureurs généraux étaient principalement recentrées sur des missions de mise en oeuvre et de coordination de la politique criminelle au sein du ressort.

Il y a donc eu, en quelque sorte, un mouvement de balancier législatif. L'objectif du groupe n'est certes pas de s'opposer à ce mouvement de balancier, mais de rendre au ministère public une stabilité dont certaines réformes l'ont, jusqu'à un certain point, privé.

Pourquoi les dispositions de la loi de 1998 n'ont-elle jamais été mises en vigueur ?

Le groupe de travail a relevé trois facteurs essentiels :

- le caractère impraticable d'un certain nombre de mesures relevant du traitement intégral des affaires pénales par le parquet du procureur du Roi ;
- le problème technique que posait la nécessité prévue par la loi elle-même d'élaborer une législation complémentaire pour permettre l'application de nombreuses dispositions ;
- l'absence au sein du ministère public d'un consensus durable sur la manière d'adapter les nouvelles dispositions aux réalités concrètes.

En janvier 1999, le ministre de la Justice et le Collège des procureurs généraux ont constitué un premier sous-groupe chargé de l'étude de l'intégration verticale. Ce sous-groupe a déposé un rapport en février 2000. Celui-ci restait fidèle pour l'essentiel à la réforme de 1998 mais préconisait néanmoins quelques modifications substantielles :

- si l'idée selon laquelle les procureurs généraux devaient être en quelque sorte extraits de la structure hié-

van Justitie, en anderdeels in een bepaalde opdeling van het openbaar ministerie door de oprichting van het federaal parket.

Voorts heeft de wet het arbeidsauditoraat als onafhankelijk orgaan afgeschaft en het ten dele vervangen door afdelingen die autonoom zijn maar die onder de procureur des Konings ressorteren en die belast zijn met economische, financiële, sociale en fiscale zaken.

Ten slotte hebben de procureurs-generaal het grootste gedeelte van hun bevoegdheid inzake leiding over en toezicht op de procureurs des Konings en de arbeidsauditeurs verloren, aangezien die bevoegdheid werd vervangen door het rechtstreekse gezag van de minister van Justitie. De taken van de procureurs-generaal werden voornamelijk toegespitst op de toepassing en de coördinatie van het strafrechtelijk beleid binnen het rechtsgebied.

Er is dus als het ware een wetgevende slingerbeweging geweest. De werkgroep beoogt zich daar geenszins tegen te verzetten, maar wenst het openbaar ministerie een stabiliteit terug te geven die hem tot op zekere hoogte door bepaalde hervormingen werd ontnomen.

Waarom zijn de bepalingen van de wet van 1998 nooit in werking getreden?

De werkgroep heeft in dat verband drie wezenlijke factoren voor het voetlicht gebracht :

- sommige maatregelen die behoren tot de integrale behandeling van de strafzaken door het parket van de procureur des Konings zijn onuitvoerbaar ;
- het technisch probleem dat rees door de in de wet zelf bepaalde noodzaak om een aanvullende wetgeving uit te werken teneinde de toepassing van tal van bepalingen mogelijk te maken ;
- het ontbreken, binnen het openbaar ministerie, van een duurzame eensgezindheid over de wijze waarop de nieuwe bepalingen moesten worden aangepast aan de concrete werkelijkheid.

De minister van Justitie en het college van procureurs-generaal hebben in januari 1999 een eerste subgroep opgericht die belast werd met het onderzoek naar de verticale integratie. Die subgroep heeft in februari 2000 een rapport voorgelegd. Dat sloot grotendeels aan bij de hervorming van 1998 maar stond toch enkele grondige wijzigingen voor :

- de idee dat de procureurs-generaal als het ware uit de hiërarchische structuur moesten worden gelicht, bleef

rarchique restait d'actualité, ceux-ci se voyaient attribuer un certain nombre de missions leur permettant d'agir par voie d'injonction ;

- les effets trop radicaux du traitement intégral des affaires pénales était atténué par un certain nombre d'exceptions à cette règle ;

- les auditorats du travail étaient finalement maintenus dans leur forme initiale.

Ces solutions ont été en grande partie reprises dans la proposition n°1559 déposée par M. Hugo Coveliers.

Celle-ci n'a pas passé le cap des travaux en commission de la Justice, dans la mesure où les membres de la commission d'alors ont jugé indispensable que des propositions communes soient formulées par les différentes composantes du ministère public.

Conformément à ce souhait, le collège des procureurs généraux et le conseil des procureurs du Roi ont été chargés de constituer un nouveau groupe de travail, avec pour mission d'examiner les problèmes soulevés par la mise en œuvre des dispositions relatives à la «verticalisation» du ministère public et de formuler des propositions directement transposables sur le plan législatif.

C'est dans cette perspective que, le 6 juin 2003, le groupe de travail a déposé un rapport reprenant sous l'aspect formel d'un projet de loi, ses conclusions définitives.

Les conclusions du groupe de travail peuvent être résumées comme suit : les difficultés qui ont empêché l'application de la loi-cadre sont issues du fait que le législateur a séparé les concepts d'intégration et de centralisation.

Un fonctionnement plus intégré du ministère public n'implique pas que l'action pénale soit centralisée en majeure partie dans les mains du procureur du Roi. Pour le groupe de travail, l'intégration signifie la mise en place d'un modèle basé sur la synergie, la complémentarité et la concertation permanente entre les différents organes spécialisés. Ceci suppose notamment que l'accent soit mis sur le rôle du procureur général près la cour d'appel, en tant que coordinateur du fonctionnement des parquets et des auditorats du travail du ressort.

L'exercice efficace de cette fonction exige que l'autorité du procureur général soit conservée, mais en concertation permanente avec les autres chefs de corps.

weliswaar nog steeds actueel, maar ze moesten een aantal taken krijgen die hun de mogelijkheid boden aan de hand van injunctie op te treden;

- de te radicale gevolgen van de integrale behandeling van de strafzaken werden afgezwakt door een aantal uitzonderingen op die regel;

- de arbeidsauditoraten werden uiteindelijk in hun oorspronkelijke vorm behouden.

Die oplossingen werden grotendeels overgenomen in het wetsvoorstel van de heer Hugo Coveliers (DOC 50 1559).

Dat wetsvoorstel is niet verder geraakt dan de bespreking in de commissie voor de Justitie aangezien de toenmalige leden van die commissie hebben geoordeeld dat het onontbeerlijk was dat gemeenschappelijke voorstellen werden geformuleerd door de verschillende componenten van het openbaar ministerie.

Overeenkomstig die wens werd het college van procureurs-generaal en de raad van procureurs des Konings gevraagd een nieuwe werkgroep op te richten. Die werkgroep kreeg tot taak enerzijds de problemen te onderzoeken die rezen als gevolg van de toepassing van de bepalingen met betrekking tot de «verticalisering» van het openbaar ministerie en anderzijds voorstellen te formuleren die onmiddellijk in wetgevende teksten kunnen worden omgezet.

De werkgroep heeft in dat opzicht op 6 juni 2003 een verslag voorgelegd waarin zijn definitieve conclusies in de vorm van een wetsontwerp zijn gegoten.

De conclusies van de werkgroep kunnen als volgt worden samengevat : de moeilijkheden die de toepassing van de kaderwet hebben verhinderd, zijn te wijten aan het feit dat de wetgever de begrippen integratie en centralisatie van elkaar heeft losgekoppeld.

Een meer geïntegreerde werking van het openbaar ministerie vereist niet dat de strafvordering in hoofdzaak bij de procureur-generaal wordt gecentraliseerd. Volgens de werkgroep houdt de integratie de totstandkoming in van een model dat gebaseerd is op de synergie, de complementariteit en het permanent overleg tussen de verschillende gespecialiseerde organen. Dat veronderstelt onder meer dat de nadruk wordt gelegd op de rol van de procureur-generaal bij het hof van beroep, als coördinator van de werking van de parketten en van de arbeidsauditoraten van het ressort.

Om die functie efficiënt te kunnen uitoefenen, moet de procureur-generaal het gezag behouden, maar zou hij voortdurend moeten overleggen met de andere korpschefs.

Dans le même perspective, le groupe de travail juge souhaitable que la spécialisation des différents organes du ministère public subsiste, mais qu'une synergie effective soit rendue possible, plus particulièrement pour le traitement des dossiers complexes.

Le traitement intégré des dossiers individuels qui, dans l'esprit de la loi de 1996, était la règle, doit être limité aux affaires complexes, c'est à dire à celles identifiées comme telles par le procureur général et le procureur du Roi (et, lorsqu'il exerce l'action publique, l'auditeur du travail). Dans la mesure du possible, ce traitement intégré des dossiers complexes doit être assuré par des équipes d'au moins deux magistrats, mises sur pied dès que possible par le procureur général et le procureur du Roi agissant en concertation.

En effet, il est essentiel que ces dossiers puissent très rapidement être traités par des équipes dans lesquelles un certain nombre d'expériences diverses puissent être partagées.

Pour permettre à ces équipes de fonctionner de manière souple, il est proposé que leurs membres, même s'ils viennent de corps différents, disposent de compétences identiques, via un système plus simple que celui des délégations. Chaque magistrat du ministère public devrait donc avoir virtuellement le pouvoir d'exercer l'action publique dans son ensemble, aussi bien en première instance qu'en appel, mais uniquement de l'accord commun des chefs de corps concernés.

En dehors des dossiers complexes, le système actuel resterait en vigueur.

Les missions des procureurs généraux près les cours d'appel à l'égard des parquets des procureurs du Roi et des auditorats du travail seraient par ailleurs redéfinies.

Si rien ne justifie, aux yeux du groupe de travail, la rupture complète du lien hiérarchique entre le procureur général près la Cour d'appel, le procureur du Roi et l'auditeur du travail, la manière dont ce lien est concrétisé peut être revue.

La loi pourrait donc créer un cadre permettant à l'actuelle évolution des mentalités de se développer.

Ce qui est donc préconisé, c'est la substitution du terme «autorité» («gezag») aux termes «direction et surveillance» («leiding en toezicht») qui figurent actuellement dans le Code judiciaire.

In het verlengde daarvan acht de werkgroep het wenselijk dat de verschillende organen van het openbaar ministerie hun specialisatie behouden. Meer bepaald met het oog op de behandeling van complexe dossiers moet een daadwerkelijke synergie tot stand kunnen komen.

Overeenkomstig de strekking van de wet van 1996 was het de regel dat individuele dossiers geïntegreerd werden behandeld. Zulks moet worden beperkt tot de complexe dossiers, met name de dossiers die als dusdanig door de procureur-generaal en de procureur des Konings (alook door de arbeidsauditeur, wanneer hij de strafvordering uitoefent) zijn aangemerkt. Voor zover mogelijk moeten die complexe dossiers geïntegreerd worden behandeld door teams van ten minste twee magistraten, die zo snel mogelijk door de procureur-generaal en de procureur des Konings in onderling overleg moeten worden samengesteld.

Het is immers van wezenlijk belang dat die dossiers zeer snel kunnen worden behandeld door teams die een aantal uiteenlopende ervaringen kunnen delen.

Om een vlotte werking van die teams te garanderen, zouden de leden ervan, zelfs al komen ze uit verschillende korpsen, identieke bevoegdheden kunnen krijgen door middel van een systeem dat soepeler is dan de regeling van de delegaties. Iedere magistraat van het openbaar ministerie zou dus virtueel de volledige strafvordering moeten kunnen uitoefenen, zowel in eerste aanleg als in beroep, weliswaar alleen als de betrokken korpschefs daarmee instemmen.

Voor alle andere dan de complexe dossiers zou de huidige regeling van toepassing blijven.

Daar staat tegenover dat de taken van de procureurs-generaal bij de hoven van beroep opnieuw zouden worden gedefinieerd ten aanzien van de parketten van de procureurs des Konings en van de arbeidsauditoraten.

Hoewel de werkgroep meent dat het niet nodig is de hiërarchische band tussen de procureur-generaal bij het hof van beroep enerzijds en de procureur des Konings en de arbeidsauditeur anderzijds op te heffen, kan de wijze waarop die band concreet invulling krijgt wel opnieuw worden bekeken.

Aldus zou de wet een kader kunnen scheppen waarbinnen de aan de gang zijnde mentaliteitswijziging verder haar beslag kan krijgen.

In dat verband pleit de werkgroep ervoor het begrip «leiding en toezicht» in het Gerechtelijk Wetboek te vervangen door het begrip «gezag».

L'autorité a en effet un contenu qui se rapproche plus d'une gestion des ressources humaines et d'une coordination de l'action du parquet, alors que la direction et la surveillance relèvent davantage d'un modèle hiérarchique de type bureaucratique.

L'exercice de cette autorité est subordonné, dans la mesure du possible, à une concertation préalable.

Enfin, les voies par lesquelles cette autorité serait amenée à s'exercer dans les matières qui concernent l'action publique seraient précisées : en cas de besoin, les directives individuelles seront utilisées, mais l'autorité s'exercera également par la voie des missions que le législateur de 1998 avait déjà prévues à l'article 146 du Code judiciaire (jamais entré en vigueur), c'est à dire la coordination de la politique criminelle au niveau du ressort, l'appui et un contrôle permanent de qualité.

Le groupe travail propose également d'institutionnaliser la conférence des auditeurs du travail, jusqu'à présent officieuse, sous la forme d'un Conseil des auditeurs du travail, qui serait le pendant exact du conseil des procureurs du Roi.

Enfin, une refonte et un assouplissement du mécanisme des délégations au sein des ministères publics pourraient être réalisée, ce qui permettrait des délégations «horizontales», actuellement exclues par l'article 326 du Code judiciaire.

La question pourrait être posée de savoir pourquoi les mécanismes de délégation doivent être maintenus, alors que l'une des principales innovations proposées par le groupe de travail était précisément de créer cette sorte de «polyvalence virtuelle» de chaque magistrat du parquet. En réalité, cette polyvalence est destinée au traitement de certaines affaires, mais ne vaut pas pour faire face à certaines situations organiques ou fonctionnelles, comme par exemple l'insuffisance momentanée du cadre dans un parquet ou un audiorat du travail.

Il est donc nécessaire de maintenir le régime des délégations dans ce cadre fonctionnel, organisationnel, en l'étendant sur le plan horizontal et en y introduisant la notion d'accord commun des chefs de corps concernés.

Il y a, à propos de ce thème des délégations, une divergence entre le rapport du groupe de travail et le texte du projet de loi : le paragraphe 7 de l'article 326 projeté (article 13 de l'avant-projet) prévoit que le magistrat concerné doit donner son consentement à la délégation, alors que le groupe de travail estime que ce consentement ne se justifie pas dès lors qu'ont été prévues des garanties telles que l'accord de tous les chefs de corps concernés.

Het begrip «gezag» verwijst immers meer naar het beheer van de personele middelen en naar de coördinatie van de strafvordering van het parket, terwijl «leiding en toezicht» veeleer thuis hoort in een hiërarchisch model van bureaucratische aard.

In de mate van het mogelijke wordt de uitoefening van het gezag gekoppeld aan voorafgaand overleg.

Tot slot zou worden verduidelijkt hoe dat gezag zou moeten worden uitgeoefend in de aangelegenheden die de strafvordering betreffen. Zo nodig zal gebruik worden gemaakt van de individuele richtlijnen, maar het gezag zal eveneens worden uitgeoefend aan de hand van taken die de wetgever in 1998 reeds bij (het nooit in werking getreden) artikel 146 van het Gerechtelijk Wetboek had bepaald, meer bepaald de coördinatie van het strafrechtelijk beleid inzake het rechtsgebied, de ondersteuning en het permanente toezicht op de kwaliteitszorg.

De werkgroep stelt tevens voor de Conferentie van de arbeidsauditeurs, tot dusver een officieus orgaan, een institutioneel karakter te geven en ze om te vormen tot de Raad van arbeidsauditeurs. Die zou aldus de volmaakte tegenhanger zijn van de Raad van procureurs des Konings.

Tot slot zou de delegatieregeling in de openbare ministeries kunnen worden aangepast en versoepeld, zodat «horizontale» delegaties mogelijk worden gemaakt. Momenteel sluit artikel 326 van het Gerechtelijk Wetboek zulks uit.

Men zou zich kunnen afvragen waarom de delegatieregelingen moeten blijven bestaan; de werkgroep schuift immers net het instellen van een soort van «virtuele polyvalentie» van iedere parketmagistraat als een van de belangrijkste vernieuwingen naar voren. In de praktijk is die polyvalentie alleen bedoeld om bepaalde aangelegenheden te behandelen, en draagt ze geen oplossing aan voor bepaalde organieke of functionele situaties, zoals het tijdelijke personeelstekort in een parket of arbeidsauditoraat.

De delegatieregeling moet bijgevolg behouden blijven in dat functioneel, organisatorisch kader. Tevens moet ze horizontaal worden uitgebreid en moet ze aan de toestemming van de betrokken korpschefs onderworpen zijn.

Inzake de delegaties lopen het verslag van de werkgroep en de tekst van het wetsontwerp uiteen: paragraaf 7 van artikel 326 van het wetsontwerp (artikel 13 van het voorontwerp) bepaalt dat de betrokken magistraat moet instemmen met de delegatie, terwijl die instemming volgens de werkgroep niet vereist is als er andere garanties zijn, zoals de instemming van alle betrokken korpschefs.

Il convient cependant de préciser que, de manière subsidiaire, le groupe de travail avait suggéré de prévoir une clause de sauvegarde, qui permet dans certaines conditions et dans certains cas, au procureur général de passer outre ce refus de consentement à la délégation d'un magistrat. Cette proposition subsidiaire a été retenue par le projet de loi.

Les conclusions du groupe de travail reflètent l'opinion unanime de ses membres. Elles ont de plus été approuvées par le Collège des procureurs généraux, par le Conseil des procureurs du Roi et par la Conférence des auditeurs du travail.

Le groupe de travail existe toujours, dans la mesure où sa mission n'est pas limitée à l'élaboration d'un avant-projet de loi. Il continue donc à évaluer les moyens humains et matériels que la réforme projetée impliquera à court ou à moyen terme. Si les propositions du groupe, reprises dans une très large mesure par le projet de loi, sont nettement moins ambitieuses que les dispositions de la loi de 1998, elles impliqueront, notamment en ce qui concerne les nouvelles missions des parquets généraux, la mobilisation ou le déplacement d'un certain nombre de moyens humains.

On ne peut donc pas concevoir les modifications projetées comme une pure «opération blanche». Le groupe a œuvré de manière telle que ces modifications puissent servir de cadre à l'actuelle évolution des mentalités, à un certain nombre d'initiatives prises ou en cours d'élaboration au sein des parquets généraux, et en tenant compte du fait qu'il serait irréaliste de faire appel à des moyens humains et matériels disproportionnés.

2) Questions et interventions des membres de la commission

M. Tony Van Parys (CD&V) souligne que l'objectif principal de la réforme doit être de permettre au ministère public de combattre la criminalité de manière plus efficace. Il faut bien entendu que cette réforme soit portée par les acteurs qui seront chargés de la mettre en œuvre.

Est-il cependant certain que tous les membres du ministère public considèrent que les réformes proposées leur permettront d'atteindre cet objectif d'efficacité ?

Le modèle projeté sera sans doute opérationnel, mais on peut toutefois se demander s'il ne pêche pas par manque d'ambition, et si des propositions de réforme plus larges ne seraient pas nécessaires, afin de répondre effectivement aux défis posés.

Er dient evenwel te worden gepreciseerd dat de werkgroep meer bepaald had voorgesteld een vrijwaringsclausule op te nemen, zodat de procureur-generaal de weigering om een magistraat te machtigen onder bepaalde voorwaarden en in bepaalde gevallen naast zich zou kunnen neerleggen. Dat subsidiaire voorstel werd in het wetsvoorstel opgenomen.

Over de conclusies zijn alle leden van de werkgroep het eens. Bovendien zijn ze aangenomen door het College van procureurs-generaal, de Raad van procureurs des Konings en de Conferentie van de arbeidsauditeurs.

De werkgroep bestaat nog steeds, aangezien zijn taak niet alleen bestaat uit het uitwerken van een voorontwerp van wet. Hij gaat dus door met het inschatten van de personele en materiële middelen die de in het wetsontwerp beoogde hervorming op korte of op middellange termijn zal vereisen. Hoewel de voorstellen van de werkgroep, die in zeer ruime mate in het wetsontwerp zijn opgenomen, veel minder ambitieus zijn dan de wet van 1998, zullen ze aanzienlijke personele middelen mobiliseren of in beweging brengen, meer bepaald in het kader van de nieuwe taken die de parketten-generaal zullen worden toebedeeld.

De ontworpen wijzigingen mogen dus niet louter als een neutrale operatie worden beschouwd. De werkgroep heeft ervoor gezorgd dat die wijzigingen kunnen dienen als raamwerk voor de aan de gang zijnde mentaliteitsveranderingen en voor een aantal initiatieven die de parketten-generaal hebben genomen of momenteel uitwerken. Daarbij heeft de werkgroep rekening gehouden met het feit dat het niet realistisch zou zijn een beroep te doen op buitenmaatse personele en materiële middelen.

2) Vragen en betogen van de commissieleden

De heer Tony Van Parys (CD&V) beklemtoont dat de hervorming in de eerste plaats het openbaar ministerie in staat moet stellen de criminaliteit zo efficiënt mogelijk te bestrijden. Die hervorming moet uiteraard worden gesteund door de actoren die zullen worden belast met de uitvoering ervan.

Is het echter wel zeker dat alle leden van het openbaar ministerie ervan overtuigd zijn dat de voorgestelde hervormingen zullen bijdragen tot het halen van die doelstelling op het stuk van de efficiëntie?

Het in uitzicht gestelde model zal wellicht naar behoren functioneren, maar de vraag rijst of het wel voldoende ambitieus is en of het niet noodzakelijk is omvattender hervormingen voor te stellen teneinde de diverse uitdagingen écht aan te gaan.

Si les objectifs se limitent à ceux affichés par le groupe d'experts (synergie, concertation, etc.), la question pourrait même se poser de savoir si une loi est bel et bien nécessaire, puisqu'elle peuvent être réalisées sans modification législative.

D'autres points plus particuliers peuvent être soulevés :

– la question des moyens : puisqu'il est question de l'organisation future du ministère public, le moment est opportun pour qu'une discussion soit également engagée sur le sujet des moyens, financiers et humains, dont il dispose. Le groupe de travail peut-il donner une estimation des moyens nécessaires pour que le ministère public puisse fonctionner de manière efficace ? Le sujet est d'actualité puisque le ministre de la Justice a déposé un projet de loi visant à augmenter le cadre des tribunaux de Mons et de Charleroi. Ne faudrait-il pas en faire de même dans d'autres juridictions ?

– qu'advient-il si une divergence de vues survient entre un procureur général et un procureur du Roi ? Le projet de loi fournit-il une solution ? Dans le passé, différentes enquêtes parlementaires ont démontré qu'une différence que l'on pourrait qualifier de «culturelle» entre les différentes composantes du ministère public, a pu parfois mener à des blocages qui ont considérablement ralenti certaines enquêtes ;

– dans quelle mesure est-il encore possible, alors que l'on vise une meilleure organisation du ministère public, de conserver l'actuelle procédure devant la Cour d'assises, qui a pour conséquence une charge de travail de plus en plus lourde ?

3) Réponses des membres du groupe de travail

M. Schins, procureur général (Gand), remarque qu'il est inévitable que l'on se dirige, dans un avenir plus ou moins proche, vers une réforme complète du ministère public et de l'organisation judiciaire. Cette réforme demarrera cependant du temps.

Les limites dans lesquelles le ministère public peut agir doivent être déterminées par le pouvoir législatif, non par le ministère public lui-même. Ce dernier a pour tâche d'indiquer les conséquences possibles de la réforme envisagée, non de la déterminer. C'est en tout cas ainsi que le groupe de travail a conçu sa tâche.

Ceci étant, les membres du groupe peuvent se retrouver dans le texte à l'examen, qui contribue à modifier les rapports que les différentes composantes du ministère public entretiennent entre elles.

Als de doelstellingen beperkt blijven tot die welke de groep van deskundigen naar voren schuift (samenwerking, overleg,...), kunnen we ons zelfs afvragen of daar wel een wet voor nodig is. De thans vooropgezette doelstellingen vergen immers geen wetswijziging.

Voorts verdienen nog andere, meer specifieke punten de aandacht:

– de vereiste middelen: aangezien hier sprake is van de toekomstige werking van het openbaar ministerie, is de tijd rijp voor een debat over de daartoe vereiste financiële en personele middelen. Kan de werkgroep een raming geven van de middelen die het openbaar ministerie nodig heeft om doeltreffend te kunnen werken? Die vraag is brandend actueel, want de minister van Justitie heeft onlangs een wetsontwerp ingediend dat ertoe strekt de personeelsformatie bij de rechtbanken van Bergen en Charleroi uit te breiden. Moet dat ook niet gebeuren in andere rechtsgebieden?

– *quid* als een procureur-generaal en een procureur des Konings een uiteenlopende visie hebben? Reikt het wetsontwerp een oplossing aan voor het geval zulks zich voordoet? In het verleden is uit verschillende parlementaire onderzoeken gebleken dat een zogenaamd «cultureel» verschil kan bestaan tussen de diverse componenten van het openbaar ministerie. Dat heeft soms geleid tot blokkeringen, waardoor sommige onderzoeken een aanzienlijke vertraging opliepen;

– in hoeverre valt een betere organisatie van het openbaar ministerie nog te rijmen met de instandhouding van de huidige procedure voor het hof van assisen, die al maar meer werk met zich brengt?

3) Antwoorden van de leden van de werkgroep

Volgens *procureur-generaal Schins (Gent)* is het onvermijdelijk dat het openbaar ministerie en het gerechtelijk apparaat in een verre of nabije toekomst volledig worden hervormd. Die hervorming zal echter tijd vergen.

Het komt de wetgevende macht toe de grenzen te bepalen waarbinnen het openbaar ministerie mag optreden. Zelf kan het openbaar ministerie niet bepalen hoe die hervorming gestalte moet krijgen. Het kan alleen wijzen op de mogelijke gevolgen ervan. Dát is althans de wijze waarop de werkgroep zijn taak heeft opgevat.

Niettemin kunnen de leden van de werkgroep zich vinden in de ter bespreking voorliggende tekst, die een wijziging behelst van de verhoudingen tussen de diverse componenten van het openbaar ministerie.

Une réflexion devra également être entreprise par celles-ci sur la manière de traduire dans les faits cette nouvelle approche.

Enfin, il faudra, lorsque la loi sera votée, que son entrée en vigueur coïncide avec l'allocation des moyens qui permettront qu'elle soit concrètement mise en œuvre.

M. Carmen, procureur du Roi (Louvain), note qu'il est étonnant que la coopération entre le ministre de la Justice et le ministère public dans la mise au point du projet de loi soit commenté en termes critiques, alors qu'elle augmente ses chances d'être bien appliquée.

L'exercice mené par le groupe de travail n'a en aucun cas eu pour but d'affaiblir en quelque sorte la réforme de 1998, et dire que la montagne a accouché d'une souris serait, en la matière, contraire à la vérité. En effet, la modification proposée reprend la réflexion menée en 1998, et propose d'en traduire les idées essentielles en des termes réalistes. Ainsi, la notion de «dossier complexe» est désormais définie de façon plus scientifique. Concernant la question des moyens, ceux-ci devront bien entendu être adaptés. Il ne faudra pas cependant qu'il soit pris argument du gain d'efficacité pour diminuer les ressources dont dispose le ministère public.

La réforme à l'examen permettra de développer, entre les différents éléments du ministère public, une nouvelle culture de concertation. Il est d'ailleurs littéralement prévu dans le projet de loi que chaque procureur général se concertera régulièrement avec les procureurs du Roi de son ressort.

M. Thierry Marchandise, procureur du Roi (Charleroi), formule les observations suivantes :

– la réforme va enfin permettre de s'abstraire des vains conflits entre parquets d'instance et parquets généraux. Les succès enregistrés aujourd'hui à Charleroi sont sans aucun doute dus à l'émergence d'une nouvelle culture judiciaire au sein des ministères publics, qui se traduit par la mise en place d'équipes de deux magistrats (un d'instance et l'autre du parquet général), et la fonction d'appui du parquet général ;

– même si la concertation est déjà largement une réalité, il faut cependant l'inscrire dans la loi. En effet, les textes sur lesquels se base le ministère public datent de 1810, et il est donc nécessaire que les initiatives positi-

Voorts is het nodig na te denken over de manier waarop die nieuwe aanpak in de praktijk moet worden gebracht.

Wanneer de wet eenmaal zal zijn aangenomen, zal het tot slot van belang zijn dat de inwerkingtreding ervan samenvalt met de vrijmaking van de voor de tenuitvoerlegging vereiste middelen.

Procureur des Konings Carmen (Leuven) verwondert zich erover dat de samenwerking tussen de minister van Justitie en het openbaar ministerie bij de uitwerking van dit wetsontwerp kritiek heeft uitgelokt, terwijl precies een dergelijke samenwerking de kans verhoogt dat de wet naar behoren zal worden toegepast.

De werkzaamheden van de werkgroep waren er in geen geval op gericht de hervorming van 1998 ietwat af te zwakken. Wie zegt dat de berg een muis heeft gebaard, vertelt bijgevolg niet de waarheid. De hier besproken wetswijziging bewandelt immers weer de reeds in 1998 gevolgde denkpiste en strekt ertoe de kerngedachten daarvan om te zetten in realistische doelstellingen. Zo wordt het begrip «complex dossier» voortaan op een meer wetenschappelijke manier omschreven. Wat de middelen betreft, is een aanpassing uiteraard noodzakelijk. Wel mag de verhoogde doeltreffendheid niet worden aangegrepen om de middelen van het openbaar ministerie terug te schroeven.

De ter bespreking voorliggende hervorming zal het mogelijk maken een nieuwe overlegcultuur in het leven te roepen tussen de diverse componenten van het openbaar ministerie. Overigens bepaalt het wetsontwerp letterlijk dat elke procureur-generaal geregeld overleg moet plegen met de procureurs des Konings van zijn rechtsgebied.

Procureur des Konings Thierry Marchandise (Charleroi) formuleert de volgende opmerkingen:

– de hervorming zal eindelijk een punt zetten achter de loze conflicten tussen de parketten van eerste aanleg en de parketten-generaal. De thans in Charleroi geboekte successen zijn ongetwijfeld te danken aan het ontstaan van een nieuwe bedrijfscultuur bij de openbare ministeries. Concreet betekent een en ander dat nu wordt gewerkt met teams van twee magistraten (één magistraat van eerste aanleg en één magistraat van het parket-generaal). Een ander voorbeeld is de ondersteunende functie van het parket-generaal;

– hoewel in de praktijk al overleg wordt gepleegd, is het van belang dat beginsel in de wet op te nemen. De teksten waarop het openbaar ministerie zich baseert, dateren immers van 1810 en derhalve is het noodzake-

ves qui ont été prises soient confortées par un texte législatif, et que le changement de culture actuellement en cours s'affermisse.

Mme Mons del Roche, procureur du Roi (Marche-en-Famenne), explique que la réforme du ministère public, pour nécessaire qu'elle soit, doit néanmoins être menée étape par étape. L'ensemble du ministère public est conscient de l'importance des enjeux, et est déterminé à avancer dans ce domaine, dans un esprit de dialogue et de concertation. Le rapport du groupe de travail constitue une avancée déterminante en la matière. Il ne peut cependant être exigé de ce groupe, comme a semblé le suggérer M. Van Parys, une obligation de résultat : il s'agit d'une réflexion sur les meilleurs moyens d'améliorer l'efficacité du ministère public, réflexion qui doit être prolongée par le travail du législateur.

M. Visart de Bocarmé, procureur du Roi (Namur), rappelle que l'émoi et les tensions qu'a causé la loi de 1998 ont rapidement été surmontés, et que la coopération a finalement primé. Cette volonté de promouvoir la concertation au sein du ministère public est également au cœur du projet à l'examen.

Plus personne en effet ne veut aujourd'hui du modèle d'un parquet général qui donne des ordres à un procureur du Roi ou à un substitut d'une manière autoritaire et sans explications.

Ceci étant, toute autorité ne doit pas être supprimée, et il importe de ne pas instaurer un système dans lequel les parquets d'instance décideraient seuls de l'action publique, sans qu'aucun contrôle ne soit exercé.

La maîtrise des moyens par le ministère public est également souhaitable, car il serait paradoxal que les magistrats chefs de corps ne puissent disposer de cette maîtrise, alors même qu'ils sont appelés à développer leurs «capacités de management».

Enfin, un texte plus ambitieux est possible, mais il faudra pour ce faire qu'une réflexion soit engagée sur les missions que doit accomplir le ministère public. Beaucoup de tâches qui lui sont confiées pourraient parfaitement être exécutées par l'administration.

C'est au parlement et au gouvernement qu'appartient la décision d'entreprendre ou non ce nouveau chantier.

Le rapport du groupe de travail et le projet de loi sont donc plus ambitieux qu'ils n'en ont l'air, mais devront sans aucun doute être prolongés par d'autres réformes.

liq de bestaande positieve initiatieven te onderbouwen door middel van een wettekst. Aldus geraakt de nieuwe bedrijfscultuur makkelijker ingeworteld.

Volgens *procureur des Konings Mons del Roche (Marche-en-Famenne)* is de hervorming van het openbaar ministerie weliswaar een noodzaak, maar moet ze stap voor stap worden uitgevoerd. Iedereen bij het openbaar ministerie is zich ervan bewust dat er veel op het spel staat en is vastberaden vooruitgang te boeken in een geest van dialoog en overleg. Het verslag van de werkgroep betekent wat dat betreft een flinke stap vooruit. Wel kan van die werkgroep geen resultaatverbintenis worden geëist, zoals de heer Van Parys lijkt te suggereren. Het betreft hier integendeel een denkoefening waarbij wordt gezocht naar de beste manier om het openbaar ministerie doeltreffender te maken. Het komt de wetgever toe die denkoefening concreet gestalte te geven.

Procureur des Konings Visart de Bocarmé (Namen) herinnert eraan dat de ophef en de spanningen die zijn ontstaan in de nasleep van de wet van 1998, al gauw zijn bedaard en uiteindelijk hebben plaatsgemaakt voor samenwerking. Die wil om te komen tot meer overleg binnen het openbaar ministerie, vormt tevens de kern van het ter bespreking voorliggende wetsontwerp.

Overigens kan niemand vandaag nog pleiten voor een parket-generaal dat op autoritaire wijze en zonder enige toelichting orders uitdeelt aan een procureur des Konings of een substituut.

Dat wil niet zeggen dat elke vorm van gezag moet worden afgeschaft. Het is namelijk van belang niet te verglijden naar een regeling waarbij de parketten van eerste aanleg alleen en zonder controle zouden beslissen over de strafvordering.

Voorts is het wenselijk dat het openbare ministerie mee kan beslissen over de toegekende middelen, want het zou paradoxaal zijn indien de magistraten-korpschefs terzake niets te zeggen zouden hebben terwijl van hen juist wordt verwacht dat ze hun «management-capaciteiten» ontwikkelen.

Tot slot klopt het dat de tekst ambitieuzer kan, maar zulks vergt dat eerst wordt nagedacht over de taak van het openbaar ministerie. Veel van de thans aan de openbare ministeries toegewezen taken kunnen perfect worden uitgevoerd door de administratie.

Het parlement en de regering moeten beslissen of het opportuun is een hervorming in die zin op stapel te zetten.

Het rapport van de werkgroep en het wetsontwerp beogen dus meer dan het lijkt, maar zij zullen ongetwijfeld door andere hervormingen moeten worden voortgezet.

M. Geysen, auditeur du travail de Bruxelles et Président de la Conférence des auditeurs du travail, explique que la plus-value du projet de loi pour les auditeurs du travail réside dans la création d'une nouvelle structure.

Depuis cinq ans, les auditeurs se réunissent en Conférence, alors que la loi du 22 décembre 1998 les a voulu intégrés aux parquets, et ce alors que le contentieux relevant du droit pénal social n'a cessé de s'accroître, et que de nouvelles tâches leurs ont été attribuées. Dans ce contexte, la transformation de la Conférence des auditeurs du travail en structure officielle ne pourra que favoriser la concertation et l'échange d'expérience entre auditeurs du travail, développer une politique spécifique, et par-là même promouvoir une approche globale dans la lutte contre des activités telles que la fraude sociale ou le travail illégal.

La question des moyens, évoquée par d'autres intervenants, est également primordiale, car les auditeurs ne disposent pour le moment ni de substituts de complément (sauf à Liège et à Mons), ni de juristes de parquet statutaires. L'équipement en informatique est également insuffisant, et le projet Phoenix n'y changera rien à court terme puisqu'il vise prioritairement les parquets des procureurs du Roi.

Concernant les relations avec les autres membres du ministère public, des passerelles ont été créées vers les procureurs du Roi et les procureurs-généraux, ce qui a fourni des résultats plus que probants, surtout dans les dossiers complexes (comme ceux visant la fraude sociale dans le secteur de la confection).

M. Van Lijsebeth, procureur du Roi (Anvers) souligne que l'attente de la population envers le ministère public est que celui-ci soit efficace. Les moyens pour parvenir à ce résultat lui importent peu. L'accroissement de l'efficacité du ministère public suppose que celui-ci soit prêt à changer de mentalité, de culture. Le grand mérite de la loi de 1998 et des diverses initiatives prises à la suite de son adoption est d'avoir favorisé cette évolution qui a mené à la réunion de 48 heures tenue à Val Duchesse, marquant clairement la prise de conscience de la nécessité d'une étroite collaboration entre les parquets.

Un retour en arrière est désormais impossible.

Même s'il s'avérait que le projet n'a pas pour autre conséquence que de permettre ce qui est déjà, dans une large mesure, pratiqué aujourd'hui, il importe de ne pas sous-estimer l'importance symbolique de ce texte.

De heer Geysen, arbeidsauditeur te Brussel en voorzitter van de Conferentie van arbeidsauditeurs van het Rijk, verklaart dat de meerwaarde van het wetsontwerp voor de arbeidsauditeurs in de oprichting van een nieuwe structuur ligt.

De auditeurs komen al vijf jaar samen in Conferentie sinds de wet van 22 december 1998 hen heeft willen opnemen in de parketten, en dat terwijl de geschillen van sociaal strafrecht zijn blijven toenemen en ze er nieuwe taken bovenop hebben gekregen. In die context zal de omvorming van de Conferentie van arbeidsauditeurs in een officiële structuur alleen maar bevorderlijk kunnen zijn voor het overleg en de uitwisseling van ervaring onder de arbeidsauditeurs, de ontwikkeling van een specifiek beleid en tegelijkertijd de bevordering van een algemene aanpak bij de bestrijding van praktijken zoals sociale fraude of sluikwerk.

De vraag naar middelen, die door andere sprekers is te berde gebracht, is ook van primordiaal belang, omdat de auditeurs thans noch over toegevoegde substituten (met uitzondering van Luik en Bergen) noch over statutaire parketjuristen beschikken. Voorts is er onvoldoende informatica-apparatuur en het Phenixproject zal daar op korte termijn niets aan veranderen, aangezien de parketten van de procureurs des Konings daarbij voorrang krijgen.

In verband met de betrekkingen met de andere leden van het openbaar ministerie zijn er loopbruggen gecreëerd naar de procureurs des Konings en de procureurs-generaal; dat heeft meer dan overtuigende resultaten opgeleverd, vooral in ingewikkelde dossiers (zoals die in verband met de sociale fraude in de confectiesector).

De heer Van Lijsebeth, procureur des Konings (Antwerpen), onderstreept dat de bevolking van het openbaar ministerie doeltreffendheid verwacht. Met welke middelen dat doel wordt bereikt, is voor de mensen niet belangrijk. Om zijn efficiëntie op te voeren moet het openbaar ministerie bereid zijn van mentaliteit of van cultuur te veranderen. De grote verdienste van de wet van 1998 en van de verschillende initiatieven na de aanneming ervan is dat zij die evolutie in de hand heeft gewerkt; dat is uitgemond in de 48 uur durende vergadering op Hertoginnedal, waarop duidelijk het besef is gebleken dat nauwe samenwerking tussen de parketten noodzakelijk is.

Op zijn stappen terugkeren is niet langer mogelijk.

Zelfs al zou blijken dat het project niets anders tot gevolg heeft dan wat momenteel in grote mate al in de praktijk wordt toegepast, toch mag het symbolische belang van die tekst niet worden onderschat.

Le travail est-il pour autant achevé ? Il semble bien que non, et d'autres initiatives devront être prises, comme la mise au point d'un système de mesure de la charge de travail, qui permettrait de répartir au mieux les moyens disponibles.

Enfin, en ce qui concerne les chefs de corps, il serait souhaitable que ceux-ci puissent disposer des moyens appropriés, surtout s'ils doivent assumer des tâches de «management».

4) Discussion

M. Éric Massin (PS) se réjouit que les procureurs du Roi et les procureurs-généraux aient pu travailler de concert pour avancer des propositions concrètes de réforme du parquet.

Le projet de loi, inspiré du rapport du groupe de travail, fixe d'une part un cadre réglementaire général par rapport à certaines pratiques déjà existantes et d'autre part donne des moyens supplémentaires aux parquets généraux et aux parquets d'instance.

Concernant les rapports entre les procureurs de Roi et les procureurs généraux, il est nécessaire qu'un certain lien hiérarchique soit conservé, sans pour autant tomber dans l'autoritarisme.

Deux problèmes bien précis peuvent être soulevés :

- la possibilité de pouvoir disposer de deux magistrats pouvant travailler sur un même dossier ne viserait que les dossiers complexes. Or, la loi n'apporte pas cette précision. N'est-il pas dès lors dommage de se limiter à ce genre de dossiers ?

- sous quelle forme doit être donné l'accord pour qu'un magistrat du parquet général travaille avec un magistrat du parquet du procureur du Roi ? Des formes particulières sont-elles requises ou peut-on se limiter à une relation de confiance ?

- pour ce qui est du management, il semble que certains parquets qui ont, ces derniers temps, enregistré de bons résultats, comme à Charleroi, fassent appel à des sociétés de conseil. Serait-il possible d'obtenir plus de détails à ce sujet ?

M. Walter Muls (sp.a-spirit) relève que de nombreux intervenants ont fait référence à une importante réunion tenue à Val-Duchesse. Quel a été le déroulement de cette réunion et quelles en furent les principales conclusions ?

Is de kous daarmee af? Blijkbaar toch niet, want andere initiatieven zijn nodig, zoals het uitwerken van een systeem om de werkbelasting te meten, zodat de beschikbare middelen zo goed mogelijk kunnen worden verdeeld.

Voor de korpschefs zou het ten slotte wenselijk zijn over de geschikte middelen te kunnen beschikken, vooral als ze managementtaken op zich moeten nemen.

4) Bespreking

De heer Éric Massin (PS) verheugt er zich over dat de procureurs des Konings en de procureurs-generaal in overleg hebben kunnen samenwerken om concrete voorstellen inzake de hervorming van het parket naar voren te schuiven.

Het wetsontwerp, dat op het rapport van de werkgroep is geïnspireerd, stelt enerzijds een algemeen reglementair kader ten aanzien van een aantal al bestaande praktijken vast en geeft anderzijds de parketten-generaal en de parketten van eerste aanleg bijkomende middelen.

Wat de betrekkingen tussen de procureurs des Konings en de procureurs-generaal betreft, is het noodzakelijk dat een zekere hiërarchische band behouden blijft, zonder evenwel in een autoritaire manier van handelen te vervallen.

Twee precieze problemen kunnen worden aangekaart:

- de mogelijkheid om te beschikken over twee magistraten die op hetzelfde dossier werken, zou enkel gelden voor complexe dossiers. De wet voorziet echter niet in die precisering. Is het derhalve niet spijtig zich tot dat soort dossiers te beperken?

- in welke vorm moet de instemming geschieden om een magistraat van het parket-generaal te laten samenwerken met een magistraat van het parket van de procureur des Konings? Zijn er bijzondere vormen vereist of volstaat een vertrouwensrelatie?

- inzake het management blijken bepaalde parketten die de jongste tijd goede resultaten hebben geboekt, zoals in Charleroi, een beroep te doen op adviesbureaus. Is het mogelijk daarover meer details te krijgen?

De heer Walter Muls (sp.a-spirit) merkt op dat talrijke sprekers hebben verwezen naar een belangrijke vergadering op Hertoginnedal. Hoe is die vergadering verlopen en wat waren de voornaamste conclusies?

Y a-t-il par ailleurs des points qui n'ont pas fait l'unanimité au sein du groupe de travail ?

Le changement de mentalité est primordial, tant il est vrai qu'une loi ne peut être correctement appliquée si elle ne recueille pas l'agrément de ceux qui sont chargés de l'appliquer.

Le double accord requis dans la loi (procureur du Roi et procureur général) pour que l'intégration verticale puisse être réalisée dans les dossiers complexes n'est-il cependant pas un obstacle à ce changement de mentalité et à une meilleure efficacité du ministère public ?

Enfin, les modifications proposées sont-elles à même d'augmenter l'attractivité du ministère public pour ceux qui voudraient y travailler ?

M. Melchior Wathelet (cdH) relève que, pour qu'un dossier soit identifié comme «dossier complexe», les accords formels du procureur du Roi ou de l'auditeur et celui du procureur général sont requis. Ne faudrait-il pas prévoir des mécanismes basés sur la hiérarchie afin d'imposer le traitement intégré d'un dossier, pour pallier un manque d'accord ?

M. Alain Courtois (MR) se félicite qu'un réel esprit d'équipe entre les diverses composantes du parquet se développe en son sein.

Deux questions peuvent toutefois être posées :

– la distinction entre l'intégration limitée aux affaires complexes ou jugées comme telles par le procureur du Roi et le procureur général : comment le caractère de complexité du dossier sera-t-il déterminé ? Quelles sont les modalités de concertation pour arriver à cette qualification ?

– comment faudra-t-il organiser les parquets de première instance qui ne comptent que très peu de magistrats lorsque la verticalisation sera introduite ? Le fait que ces magistrats devront suivre les dossiers en degré d'appel ne risque-t-il pas d'être dommageable pour leur parquet d'origine ?

M. André Perpète (PS) demande l'opinion des membres du groupe de travail sur l'impact que le projet pourra avoir pour des parquets tels que ceux de la province de Luxembourg, qui ne disposent que d'un effectif réduit. N'est-il pas à craindre que la réforme ne puisse sortir tous ses effets, compte-tenu de la faiblesse des effectifs de départ au parquet du procureur du Roi et de la dis-

Zijn er voorts punten waarover in de werkgroep geen eenstemmigheid is bereikt?

Een mentaliteitsverandering is primordiaal, aangezien een wet niet correct kan worden toegepast als ze de erkenning niet wegdraagt van wie met de toepassing ervan is belast.

Vormt de in de wet vereiste dubbele instemming (procureur des Konings en procureur-generaal) voor de toepassing van de verticale integratie in complexe zaken echter geen hinderpaal voor die mentaliteitsverandering en voor een grotere efficiëntie van het openbaar ministerie?

Zijn de voorgestelde wijzigingen ten slotte van dien aard dat ze het openbaar ministerie aantrekkelijker zullen maken voor wie er zou willen gaan werken?

De heer Melchior Wathelet (cdH) merkt op dat om een dossier als «complexe zaak» aan te merken de uitdrukkelijke instemming is vereist van de procureur des Konings of de auditeur én de procureur-generaal. Zou men niet in een hiërarchisch gestructureerde regeling moeten voorzien om bij gebrek aan eenstemmigheid de geïntegreerde behandeling van een dossier op te leggen?

De heer Alain Courtois (MR) prijst zich gelukkig dat er zich intern tussen de verschillende componenten van het parket een ware teamgeest ontwikkelt.

Daarbij kunnen echter twee vragen rijzen:

– het verschil in beoordeling tussen de procureur des Konings en de procureur-generaal inzake de beperking van de integratie tot de complexe zaken: wat zal bepalend zijn voor de complexe aard van het dossier? Welke nadere regels inzake overleg gelden er om tot die kwalificatie te komen?

– hoe moeten de parketten van eerste aanleg, die maar heel weinig magistraten hebben, worden georganiseerd als de verticale integratie een feit zal zijn? Dreigt het gegeven dat die magistraten de dossiers in eerste aanleg moeten volgen, niet nadelig te zijn voor hun parket van herkomst?

De heer André Perpète (PS) vraagt wat de leden van de werkgroep denken over de mogelijke invloed van het wetsontwerp op parketten zoals dat van Luxemburg, die maar over een heel beperkt personeelsbestand beschikken. Valt niet te vrezen dat de hervorming niet al haar effect zal sorteren, gelet op de zwakke bezetting aan de basis bij het parket van de procureur des Konings en op

tance entre le siège de la Cour d'appel et les tribunaux d'instance ?

M. Tony Van Parys (CD&V) se réjouit qu'une nouvelle culture semble émerger au sein du ministère public. Cette évolution est cruciale pour que la réforme envisagée soit menée à bonne fin.

L'intervenant estime qu'il est exclu que le parlement adopte cette loi s'il n'a pas la certitude que les moyens humains sont disponibles en vue de la réalisation pratique de l'intégration verticale.

Les moyens nécessaires doivent de toute façon être affectés de façon rationnelle et efficace. Dans cette optique, le groupe de travail « Morlet » pourrait peut-être être chargé d'une nouvelle mission consistant à répertorier les « missions inutiles ». M. Van Parys souhaite également que le problème des procédures d'assises soit examiné plus avant. Un parquet général a-t-il encore la possibilité de libérer des magistrats à cet effet, la charge n'est-elle pas trop grande ?

M. Alfons Borginon (VLD), président, demande si l'on sait déjà quelle sera l'influence d'une intégration plus poussée sur l'organisation interne des parquets. Tous les parquets ne sont pas organisés de la même façon. Il s'agira d'en tenir compte lors de la constitution d'équipes entre le parquet et le parquet général.

L'intervenant s'enquiert également des points du projet qui n'ont pas encore fait l'objet d'un consensus.

M. Bart Van Lijsebeth reconnaît que les parquets connaissent différentes formes d'organisation. Il estime également que le mode de collaboration envisagé ne pourra être appliqué dans tous les dossiers. Il s'indiquerait donc de tendre vers une forme de « sur mesure ». Le parquet qui manque cruellement de magistrats aura des difficultés à participer d'emblée au modèle d'intégration. La question des moyens humains est dès lors primordiale. Il est heureux que les parquets soient devenus beaucoup plus attrayants ces dernières années et que l'on ait pourvu à de nombreux emplois vacants. Il est donc préférable d'appliquer l'intégration verticale en fonction des dossiers et des circonstances.

À plusieurs reprises, on a évoqué des dossiers complexes, même si cette notion est difficilement définissable. Passer des accords entre le parquet et le parquet général est d'ailleurs possible dans tous les dossiers, dès lors que la collaboration peut apporter une valeur ajoutée.

La question des moyens est primordiale. Cette question se pose également dans un contexte plus général.

de afstand tussen de zetel van het hof van beroep en de rechtbanken van eerste aanleg?

De heer Tony Van Parys (CD&V) is verheugd dat in het openbaar ministerie een nieuwe cultuur blijkt te ontstaan. Die evolutie is cruciaal om de beoogde hervorming tot een goed einde te kunnen brengen.

De spreker acht het uitgesloten dat het Parlement deze wet zou goedkeuren zonder dat de zekerheid bestaat dat de nodige personele middelen voorhanden zijn om de verticale integratie in de praktijk te realiseren.

De noodzakelijke middelen moeten alleszins rationeel en efficiënt aangewend worden. Misschien kan de groep «Morlet» in dit kader belast worden met een nieuwe opdracht die bestaat in het in kaart brengen van «nutteloze opdrachten». De heer Van Parys wenst ook dat verder zou ingegaan worden op het probleem van de assisenprocedures. Is het nog haalbaar voor een parket-generaal om daar magistraten voor vrij te stellen, is dit niet te belastend?

De heer Alfons Borginon (VLD), voorzitter vraagt of het reeds duidelijk is welke invloed een verdere integratie zal hebben op de interne organisatie van parketten. Niet alle parketten zijn op dezelfde wijze georganiseerd. Bij de vorming van teams tussen parket en parket-generaal zal daar rekening mee moeten gehouden worden.

De spreker wenst ook te vernemen over welke punten van dit wetsontwerp nog geen consensus is.

De heer Bart Van Lijsebeth geeft toe dat de parketten verschillende vormen van organisatie hebben. Hij meent ook dat de vooropgezette wijze van samenwerking niet voor alle dossiers zal mogelijk zijn. Er wordt dus best naar een vorm van «maatwerk» gestreefd. Een parket met een groot tekort aan magistraten zal het moeilijk hebben om meteen in het integratiemodel te stappen. De vraag naar de personele middelen is dan ook primordiaal. Gelukkig is de aantrekkingskracht van de parketten de laatste jaren sterk gestegen en werden vele openstaande betrekkingen ingenomen. De verticale integratie wordt dus best uitgevoerd in functie van de dossiers en van de omstandigheden.

Er werd verscheidene malen gesproken over complexe dossiers, al valt dit begrip moeilijk te definiëren. Afspraken tussen het parket en het parket-generaal zijn overigens in alle dossiers mogelijk, van zodra de samenwerking een meerwaarde kan opleveren.

De vraag naar de middelen is primordiaal. Deze vraag geldt ook in een meer algemene context.

Les résultats de la mesure de la charge de travail seront disponibles à la fin de l'année civile. Cette étude est destinée à apporter une réponse à la question des moyens. La mesure de la charge de travail, qui doit également tenir compte de l'intégration verticale, sera achevée dans 19 mois. L'estimation des moyens nécessaires pourra alors se baser sur des éléments objectifs.

M. Pierre Morlet souligne qu'une évolution importante s'est déjà produite dans les rapports, entre les procureurs-généraux, d'une part et les procureurs du Roi et auditeurs du travail d'autre part. La collaboration reposera le plus souvent sur un accord pratique, qui peut aboutir à une délégation verbale. Par la suite, une confirmation écrite est souhaitable mais non indispensable.

L'intégration verticale implique non seulement que les magistrats du parquet du procureur du Roi ou de l'auditeur de travail traitent le dossier également au niveau du parquet général, mais aussi que le mouvement inverse soit possible. Ce qui importe, c'est que les deux chefs de corps marquent leur d'accord.

Mme Mons del Roche souligne qu'étant à la tête d'un petit parquet, elle craignait tout d'abord que l'intégration verticale ne présente guère d'intérêt pour les parquets de taille plus modeste. Il n'est pas non plus évident pour un petit parquet de céder des magistrats dans le cadre de l'intégration verticale. Le réaménagement des petits arrondissements annoncé par la ministre de la Justice, pourra toutefois apporter une réponse à ce problème. Les plus petits parquets ne perdront pas leur autonomie mais oeuvreront dans le cadre d'une plus grande entité, ce qui augmentera leurs possibilités. Au fil des années, les parquets ont connu toute une évolution et sont fin prêts pour une nouvelle forme de collaboration. Les parquets de taille plus réduite n'ont pas autant de dossiers complexes et enregistrent un arriéré moins important. Mme le procureur Mons del Roche constate que les mentalités évoluent dans les parquets. Les parquets sont prêts pour une nouvelle forme de collaboration.

En ce qui concerne la définition de la notion de « dossier complexe », l'oratrice souligne que le terme complexe n'est pas synonyme de volumineux. Si certains dossiers sont volumineux, ils ne concernent pas pour autant des affaires complexes.

Elle cite l'exemple d'une attaque à main armée commise par plusieurs individus, pour laquelle un dossier volumineux a été constitué. Il ne s'agit pas nécessairement d'une affaire complexe en soi, mais il suffit que l'un

Tegen het einde van het kalenderjaar zullen de resultaten van de werklasmeting ter beschikking zijn. Het is de bedoeling dat deze studie een antwoord zal kunnen bieden op de vraag naar de middelen. De werklasmeting, die ook met de verticale integratie rekening dient te houden, zal over 19 maanden afgerond zijn. Op dat ogenblik zullen de behoeften aan middelen op objectieve gegevens kunnen gesteund worden.

De heer Pierre Morlet merkt op dat er toch reeds een belangrijke evolutie heeft plaatsgevonden inzake de betrekkingen tussen de procureurs-generaal enerzijds, en de procureur des Konings en arbeidsauditeurs anderzijds. De samenwerking zal meestal berusten op een praktische afspraak, die tot een mondelinge delegatie kan leiden. Later is een schriftelijke bevestiging wenselijk, maar niet noodzakelijk.

De verticale integratie houdt niet alleen in dat de magistraten van het parket van de procureur des Konings of van de arbeidsauditeur het dossier eveneens op het niveau van het parket-generaal behandelen, ook de omgekeerde beweging moet mogelijk zijn. Wat belangrijk is, is dat de twee korpschefs zich akkoord verklaren.

Mevrouw Mons del Roche merkt op dat zij als hoofd van een klein parket in eerste instantie vreesde dat de verticale integratie weinig heil zou kunnen brengen voor de kleinere parketten. Het is voor een klein parket ook niet evident om magistraten af te staan in het kader van de verticale integratie. De herschikking van de kleine arrondissementen die door de minister van Justitie werd aangekondigd, zal dit echter kunnen oplossen. De kleinere parketten zullen hun zelfstandigheid niet verliezen maar binnen een grotere entiteit werken, wat meer mogelijkheden zal bieden. De parketten hebben in de loop der jaren een hele evolutie ondergaan en zijn wel degelijk klaar voor een nieuwe vorm van samenwerking. Kleinere parketten hebben niet zoveel complexe dossiers en kennen ook minder achterstand. Procureur Mons del Roche vast dat er zich wel degelijk een mentaliteitswijziging voordoet in de parketten. De parketten zijn klaar voor een nieuwe vorm van samenwerking.

Op de vraag naar de omschrijving van het begrip «complex dossier» merkt zij op dat complex geen synoniem is van lijvig. Sommige dossiers zijn volumineus maar betreffen daarom niet noodzakelijk complexe zaken.

Zij geeft het voorbeeld van een overval met meerdere daders waarvoor een lijvig dossier werd aangelegd. Op zich is dat niet noodzakelijk een complexe zaak. Een beroep van slechts een van de betrokkenen heeft wel

des intéressés interjette appel pour que l'ensemble du dossier doive être transmis au parquet général. Il est toutefois aussi indiqué, dans ce cas, que le dossier en question soit traité en appel par le même magistrat du parquet. La nature de l'affaire sera déterminante au moment de décider si le dossier doit être traité de manière intégrée.

M. Visart de Bocarmé se rallie à ce point de vue. Un volumineux dossier ne constitue pas toujours un dossier complexe. Ce critère ne sera d'ailleurs pas le seul à entrer en ligne de compte dans la décision de déléguer un dossier à un autre magistrat. La spécialisation d'un magistrat dans une matière particulière peut également être un motif valable pour qu'un dossier lui soit confié, et ce, tant en première instance qu'en appel. Il en va de même pour l'implication particulière d'un magistrat dans un dossier sensible comme les enlèvement d'enfants. Celui qui a suivi le dossier depuis le début connaît beaucoup mieux les sensibilités.

Il va de soi que les constatations doivent être effectuées en fonction de la disponibilité du magistrat qui a été désigné dans le cadre de la délégation. Il faudra également régler les aspects pratiques d'un commun accord. *M. Visart* fait observer que des magistrats de première instance « suivent » d'ores et déjà un dossier en appel, ce qui suppose de bons accords entre le parquet dont est issu l'intéressé et le parquet général. Le projet de loi à l'examen vise à institutionnaliser cette pratique.

Le procureur général Schins constate que le projet de loi ne fait en réalité que confirmer le principe général selon lequel le ministère public est un et indivisible. Le projet de loi à l'examen concrétise cette idée d'unité.

Il considère par ailleurs qu'il est préférable que le ministère public détermine lui-même quel dossier peut faire l'objet d'un traitement intégré. Les chefs de corps en décideraient au cours des réunions dans le ressort, qui sont déjà organisées à l'heure actuelle. C'est au cours de ces réunions que seront conclus les accords concrets concernant l'application de la future loi.

Il est également difficile de prévoir si la nouvelle législation nécessitera des moyens supplémentaires, et le cas échéant, dans quelles quantités. Beaucoup dépendra de la mesure de la charge de travail actuellement en cours. Il est également essentiel d'uniformiser les procédures de travail au sein des parquets. L'intervenant ajoute que la gestion de la documentation pourrait aussi être améliorée et organisée à une plus grande échelle. Tous les parquets sont en effet confrontés à des problè-

tot gevolg dat het volledige dossier naar het parket-generaal moet worden overgezonden. Toch zal het ook in dit geval aangewezen zijn om dit dossier door dezelfde parketmagistraat in beroep te laten behandelen. De aard van de zaak zal bepalend zijn om te beslissen of het dossier op geïntegreerde wijze wordt behandeld.

De heer Visart de Bocarmé treedt dit standpunt bij. Een volumineus dossier is niet altijd een complex dossier. Dit zal ook niet het enige criterium zijn om tot een delegatie te beslissen. Ook het feit dat een magistraat in een bepaalde materie gespecialiseerd is kan een goede reden zijn om hem een dossier zowel in eerste aanleg als in beroep toe te vertrouwen. Zo ook de bijzondere betrokkenheid van een magistraat bij een gevoelig dossier, bijvoorbeeld kinderonvoering. Wie het dossier van bij het begin gevolgd heeft kent veel beter de gevoeligheden.

Het spreekt vanzelf dat de vaststellingen dan moeten gebeuren in functie van de beschikbaarheid van de magistraat die voor de delegatie aangewezen werd. Er zal onderling overleg nodig zijn om ook de praktische aspecten te regelen. *De heer Visart* merkt op dat ook nu reeds magistraten van eerste aanleg een dossier verder in beroep behandelen en dat zulks goede afspraken veronderstelt tussen het parket waarvan de betrokkene deel uitmaakt en het parket-generaal. Het voorliggende wetsontwerp institutionaliseert dit.

Procureur-generaal Schins stelt vast dat het wetsontwerp in feite slechts een bevestiging inhoudt van het algemeen principe dat het openbaar ministerie een en ondeelbaar is. Die eenheidsgedachte krijgt in het wetsontwerp concreet gestalte.

Voorts is hij de mening toegedaan dat het openbaar ministerie best zelf beslist welk dossier voor geïntegreerde behandeling in aanmerking komt. De korpschefs zullen dat afspreken in de ressortvergaderingen, dit nu ook al georganiseerd worden. Dit zal het forum zijn waar de concrete afspraken zullen gemaakt worden met betrekking tot de toepassing van deze wet.

Het valt ook moeilijk vooraf te zeggen of de nieuwe wetgeving bijkomende middelen noodzakelijk maakt en zo ja, hoeveel. Veel zal ook afhangen van de werklastermeting die thans wordt uitgevoerd. Het is zeker essentieel dat ook de werkprocessen bij de parketten eenvormig worden gemaakt. De spreker voegt hieraan toe dat ook het documentatiebeheer zou kunnen verbeterd worden en op grotere schaal georganiseerd worden. Alle parketten worden immers geconfronteerd met gelijk-

mes similaires. Il serait dès lors intéressant que le parquet général assure la gestion et la mise à disposition de la documentation. Il va de soi que chaque parquet doit aussi disposer d'une « documentation opérationnelle » propre, mais celle-ci est bien moins étoffée que ce qui est conservé dans chaque parquet à l'heure actuelle. Une gestion plus centralisée de la documentation s'inscrit dans le cadre de la fonction d'appui de la politique qui incombe au parquet général. Un ou deux magistrats devraient pouvoir être libérés en vue de l'exécution de cette mission.

En ce qui concerne les assises, il est clair que cette procédure nécessite des efforts importants. Autrefois, dans le ressort de la cour d'appel de Gand, le substitut qui était de garde au moment des faits, qui s'était donc rendu sur le lieu de l'infraction et qui, par conséquent, était également présent lors des premières constatations et des actes d'information et d'instruction subséquents ne pouvait pas « suivre » le dossier, mais il était chargé de faire rapport au magistrat du parquet général qui s'était vu attribuer l'affaire d'assises. Cette méthode est clairement inefficace. C'est pourquoi, entre-temps, les procureurs et le procureur général ont désigné un certain nombre de magistrats qui interviennent d'emblée dans le cadre de ces affaires et qui suivent le dossier jusqu'à l'audience. Cette méthode permet de réduire considérablement les rapports internes et présente l'avantage supplémentaire que les magistrats concernés peuvent se spécialiser et qu'ils peuvent régulièrement se concerter.

L'avocat général Morlet constate qu'il y a eu une évolution positive dans le cadre de ce dossier. La désignation d'un magistrat dans le cadre de l'intégration verticale est dénuée de tout formalisme. On pourra déduire de l'intervention du magistrat de première instance dans une affaire en appel que le procureur et le procureur général y auront consenti.

L'intégration verticale n'apporte toutefois pas de solutions aux problèmes structurels, tels que ceux qui se posent à Bruxelles. Les délégations se feront dans les deux sens, du parquet vers le parquet général et inversement. Elles pourraient ainsi être utilisées pour pallier certains problèmes organisationnels, à l'un ou à l'autre niveau.

L'accord des deux chefs de corps est requis tant pour la délégation ordinaire que pour la délégation simplifiée. Ils ne donneront pas leur approbation si ces délégations risquent de compromettre le bon fonctionnement de leur service.

aardige problemen. Daarom zou het interessant zijn indien het parket-generaal voor het documentatiebeheer en de documentatieverstrekking zou instaan. Uiteraard moet elk parket nog over een eigen « operationele documentatie » beschikken, maar die is veel minder uitgebreid dan wat nu op elk parket bewaard wordt. Een meer gecentraliseerd documentatiebeheer kadert in de beleidsondersteunende functie van het parket-generaal. Voor deze opdracht zouden een of twee magistraten moeten kunnen vrijgesteld worden.

Wat assisen betreft is het duidelijk is dat deze procedure een belangrijke inzet vergt. In het gebied van het hof van beroep te Gent was het vroeger zo dat de substituuat die toevallig van wacht was op het ogenblik van de feiten en dus afgestapt was op de plaats van het misdrijf en bijgevolg ook aanwezig was bij de eerste vaststellingen en de erop volgende daden van opsporing en onderzoek, het dossier niet verder kon opvolgen maar wel belast werd met de verslaggeving aan de magistratuur van het parket-generaal die de assisenzaak toegewezen kreeg. Het is duidelijk dat dit geen efficiënte manier van werken is. Daarom zijn ondertussen een aantal magistraten aangewezen, zowel door de procureurs als door de procureur-generaal die van meet af aan in deze zaken optreden en die het dossier volgen tot op de zitting. Door deze werkwijze kan de interne verslaggeving sterk gereduceerd worden. Deze werkwijze heeft als bijkomend voordeel dat de betrokken magistraten zich kunnen specialiseren en dat ze regelmatig onderling overleg kunnen plegen.

Advocaat-generaal Morlet stelt vast dat er zich in dit dossier een positieve evolutie heeft voorgedaan. De aanwijzing van een magistratuur in het kader van de verticale integratie wordt niet aan een formalisme onderworpen. Uit het feit dat de magistratuur van eerste aanleg optreedt in een zaak in beroep zal een derde kunnen afleiden dat de procureur en de procureur-generaal daarmee ingestemd hebben.

De verticale integratie beoogt echter geen oplossing voor structurele problemen, zoals die zich bijvoorbeeld in Brussel voordoen. De delegaties zullen in de twee richtingen plaatsvinden, van het parket naar het parket-generaal en omgekeerd. In die zin zouden ze wel kunnen aangewend worden om organisatorische problemen, op het ene of het andere niveau, tijdelijk op te vangen.

Zowel voor de gewone als voor de vereenvoudigde delegatie is een akkoord van beide korpschefs noodzakelijk. Zij zullen hun instemming niet geven indien deze delegaties de goede werking van hun dienst in het gedrang brengen.

Enfin, en ce qui concerne la notion de «dossier complexe», celle-ci fera toujours l'objet d'une évaluation factuelle. La complexité d'un dossier peut résulter du volume, de la technicité, voire du caractère délicat de celui-ci.

Si le procureur et le procureur général ne donnent pas leur aval à une délégation ordinaire, celle-ci est abandonnée. S'il s'agit toutefois d'une délégation en vue d'un traitement intégré, une concertation doit être organisée au préalable. Si celle-ci ne débouche pas sur un accord, le procureur général peut exercer son autorité pour imposer la délégation. La concertation sert à justifier la délégation.

En réponse aux questions des membres, *le procureur M. Carmen* déclare que la notion de «dossier complexe» ne figure pas dans le projet à l'examen. Le groupe de travail a certes utilisé ce terme afin de souligner clairement que l'intégration ne peut jamais être appliquée de manière linéaire. Chaque dossier doit être évalué et analysé, et une étude coût-bénéfice doit montrer si la délégation est opportune. On peut y procéder dans le cadre de la concertation entre le procureur et le procureur général, concertation que le projet à l'examen vise à institutionnaliser.

À Louvain, on a lancé un projet de recherche de la qualité totale. Ce projet porte notamment sur la gestion efficace de la documentation et la rapidité de communication. On cherche également à améliorer sans cesse les processus de travail.

On examine à cet égard les missions du ministère public, dont certaines tâches sont en effet superflues. Dans les faits, le parquet ne remplit pas toutes ces missions ; il arrive également qu'il remplisse des missions qui ne lui ont pas été assignées mais qui sont bien utiles. Un certain nombre d'éléments peuvent assurément être améliorés ; on s'y emploie sans relâche.

M. Van Lijsebeth communique encore que le projet de mesure de la charge de travail lancé par la ministre de la Justice est également axé sur l'analyse qualitative générale des processus de travail généraux. La quantité et la qualité ne peuvent en effet pas être dissociées.

Ten slotte, wat de notie «complex dossier» betreft, dit zal steeds feitelijk beoordeeld worden. De complexiteit kan voortvloeien uit het volume, de techniciteit of zelfs het delicaat karakter van een bepaald dossier.

Indien de procureur en de procureur-generaal het niet eens zijn over een gewone delegatie, dan gaat de delegatie niet door. Indien het echter gaat om een delegatie met het oog op een geïntegreerde behandeling, dan moet er vooraf overleg plaatsvinden. Leidt dit niet tot een akkoord dan kan de procureur-generaal zijn autoriteit aanwenden om de delegatie op te leggen. Het overleg geldt als motivering voor de delegatie.

Procureur Carmen antwoordt op de vragen van de leden dat het begrip «complex dossier» niet in het ontwerp voorkomt. Dit begrip werd door de werkgroep weliswaar gehanteerd om duidelijk te maken dat de integratie nooit op lineaire wijze kan toegepast worden. Elk dossier moet afgewogen en geanalyseerd worden en een kosten-batenanalyse moet uitwijzen of de delegatie aangewezen is. Dat kan gebeuren naar aanleiding van het in het ontwerp geïstitutionaliseerde overleg tussen de procureur en de procureur-generaal.

In Leuven wordt gewerkt met een project van integrale kwaliteitszorg. Dit project heeft onder meer betrekking op een efficiënt documentatiebeheer en een vlotte communicatie. Ook wordt gewerkt aan een voortdurend verbeteren van de werkprocessen.

Daarbij wordt nagedacht over de opdrachten van het openbaar ministerie. Het openbaar ministerie wordt inderdaad belast met opdrachten die in feite overbodig zijn. Het is zo dat het parket sommige van die opdrachten niet uitvoert; soms voert het parket ook taken uit die nergens opgedragen werden maar die wel nuttig zijn. Dat een aantal zaken kunnen verbeterd worden is zonder meer duidelijk en daar wordt ook voortdurend aan gewerkt.

De heer Van Lijsebeth deelt nog mee dat het project werklastmeting dat door de minister van Justitie werd opgestart ook gericht is op de algemene kwalitatieve analyse van de algemene werkprocessen. Kwantiteit en kwaliteit kunnen immers niet losgekoppeld worden.

B. Audition de Mme Nicole Caluwé, premier substitut au parquet de la jeunesse d'Anvers ; de Mme Anke Bijmens, substitut au parquet de Malines ; de M. Frans Lebrun, substitut au parquet de Bruxelles et de M. Guy Rapaille, avocat général au parquet de Liège

1) Exposés

a) Exposé de Mme Nicole Caluwé (premier substitut au parquet de la jeunesse d'Anvers)

Mme Caluwé considère que le projet de loi portant intégration verticale est un bon projet. Elle se réjouit que l'intégration verticale sera également possible dans les affaires en matière de jeunesse. Dans l'arrondissement judiciaire d'Anvers, il existe déjà depuis un certain temps une concertation avec le parquet général dans les dossiers de la jeunesse, mais cette concertation n'est pas organisée de manière formelle. Avant que le parquet de la jeunesse décide d'aller en appel, une concertation est toujours organisée avec le magistrat compétent du parquet général et un rapport est établi si nécessaire.

L'effectif du parquet de la jeunesse a été porté récemment de 3 à 7 magistrats de parquet, ce qui permet d'élaborer une véritable politique de la jeunesse. Grâce à cette extension du cadre, un magistrat du parquet de la jeunesse pourra en outre demander aussi à être saisi de certaines affaires devant la Cour d'appel. L'oratrice se demande cependant comment la mesure pourra être mise en œuvre dans les arrondissements judiciaires de plus petite taille, au cadre restreint.

b) Exposé de Mme Anke Bijmens (substitut au parquet de Malines)

Mme Bijmens formule quelques observations concernant l'intégration verticale du ministère public.

1. Le traitement des affaires individuelles en degré d'appel

L'intervenante fait observer qu'on ne gagne pas toujours du temps lorsqu'un même magistrat exerce, dans une même affaire, l'action publique tant en première instance qu'en degré d'appel. Dans les parquets de taille moyenne, ce n'est pratiquement pas faisable. Une première manière de procéder consisterait à désigner un magistrat d'un parquet de première instance pour traiter toutes les affaires de ce parquet en degré d'appel. Une deuxième manière de procéder consisterait à laisser chaque magistrat suivre son propre dossier en degré d'appel.

B. Hoorzitting met Mevrouw Nicole Caluwé, eerste substituut bij het jeugdparket te Antwerpen ; Mevrouw Anke Bijmens, substituut bij het parket te Mechelen ; de heer Frans Lebrun, substituut bij het parket te Brussel en de heer Guy Rapaille, advocaat-generaal bij het parket te Luik

1) Uiteenzettingen

a) Uiteenzetting door mevrouw Nicole Caluwé (eerste substituut bij het jeugdparket te Antwerpen)

Mevrouw Caluwé is van mening dat het wetsontwerp houdende de verticale integratie een goed ontwerp is. Zij ervaart het als positief dat verticale integratie ook voor jeugdzaken mogelijk zal zijn. In het gerechtelijk arrondissement Antwerpen bestaat er reeds enige tijd overleg met het parket-generaal in jeugdmateries maar dit overleg is niet formeel georganiseerd. Alvorens het jeugdparket beslist tot het aantekenen van hoger beroep wordt er steeds overleg gepleegd met de bevoegde magistraten op het parket-generaal, indien nodig wordt er verslag gemaakt.

Het jeugdparket is recentelijk uitgebreid van 3 naar 7 parketmagistraten wat het mogelijk maakt om een echt jeugdbeleid uit te werken. De vergroting van het kader maakt het bovendien mogelijk dat een magistraat van het jeugdparket ook voor het Hof van Beroep zaken zal kunnen vorderen. De spreekster vraagt zich wel af hoe dit dient te gebeuren in kleinere gerechtelijke arrondissementen met een beperkte staf.

b) Uiteenzetting door mevrouw Anke Bijmens (substituut bij het parket te Mechelen)

Mevrouw Bijmens heeft enkele opmerkingen bij de verticale integratie van het openbaar ministerie.

1. De behandeling van individuele zaken in hoger beroep

De spreekster merkt op dat niet altijd tijd wordt bespaard indien eenzelfde magistraat eenzelfde zaak vordert zowel in eerste aanleg als in hoger beroep. In parketten met een gemiddelde grootte is dit praktisch gezien niet haalbaar. Een eerste wijze waarop dit gerealiseerd kan worden is één magistraat van een parket van eerste aanleg aanstellen die alle zaken van dit parket zou behandelen in hoger beroep. Een tweede manier zou erin kunnen bestaan om elke individuele magistraat zijn eigen dossier zowel in eerste aanleg als in hoger beroep te laten opvolgen.

Mme Bijmens insiste sur le fait que ces deux méthodes présentent de sérieux inconvénients. Dans le premier cas, un magistrat doit être complètement déchargé des autres tâches. Ce magistrat devrait en outre se familiariser avec des dossiers dont il n'était pas titulaire en première instance, ce qui occasionnerait une perte de temps considérable. Cette méthode entraînerait uniquement un déplacement de capacité du degré de première instance vers le degré d'appel, sans gain de temps significatif. Le deuxième cas risque d'entraîner une perte de temps en raison de déplacements fréquents et inutiles qui compromettraient la continuité du service en première instance.

L'intervenante est, en revanche, favorable à une collaboration entre les magistrats du parquet de première instance et les magistrats de la cour d'appel pour les dossiers très complexes. Elle voit trois façons de concrétiser ce projet. Premièrement, un magistrat du parquet de la cour pourrait traiter le dossier en première instance. Deuxièmement, le magistrat du parquet qui traite le dossier en première instance pourrait, a contrario, également traiter cette affaire en degré d'appel. Et troisièmement, on pourrait constituer une équipe mixte composée de magistrats du parquet des deux niveaux. Déjà prévue par la législation, cette solution est également appliquée en pratique.

Mme Bijmens indique qu'en tant que magistrate spécialisée dans les affaires ECOFIN, elle a déjà été déléguée à deux reprises au parquet général pour également requérir devant la cour d'appel dans le cadre d'une affaire de fraude carrousel. Cette expérience, qu'elle juge extrêmement enrichissante et motivante, appelle néanmoins, à ses yeux, quelques observations. Par exemple, cette délégation hypothèque gravement le travail journalier du parquet de première instance tout en augmentant la charge de travail des intéressés. Compte tenu des nombreux déplacements qu'il doit effectuer, le magistrat délégué doit en outre être remplacé, ce qui, compte tenu du peu de capacités disponibles, n'est pas toujours possible. Et ces délégations doivent dès lors être limitées à un nombre de dossiers aussi réduit que possible.

2. Intégration en dehors du cadre de dossiers individuels

L'intervenante n'a aucune expérience personnelle de la délégation prolongée en dehors du cadre de dossiers individuels. Elle plaide pour que pareille délégation, accordée pour une période plus longue, soit subordonnée à l'accord du magistrat de base. Dans le cas contraire, on pourrait en effet craindre que la délégation soit utilisée comme une forme de sanction disciplinaire dégu-

Mevrouw Bijmens benadrukt dat beide methoden serieuze nadelen met zich meebrengen. In het eerste geval moet er een magistraat volledig vrijgesteld worden van andere taken. Deze magistraat zou zich bovendien moeten inwerken in dossiers waarvan hij in eerste aanleg geen titularis was waardoor veel kostbare tijd verloren zou gaan. Dit zou enkel leiden tot een capaciteitsverschuiving van eerste aanleg naar hoger beroep zonder merkbare tijdswinst. In het tweede geval dreigt er tijdsverlies door veelvuldige en nutteloze verplaatsingen die de continuïteit van de dienst in eerste aanleg in het gedrang brengen.

De spreekster is daarentegen wel te vinden voor een samenwerking tussen parketmagistraten van eerste aanleg en magistraten van het hof van beroep voor zeer complexe dossiers. Zij ziet 3 methoden om dit te verwezenlijken. Ten eerste zou een parketmagistraat bij het Hof het dossier in eerste aanleg kunnen behandelen. Ten tweede zou omgekeerd een parketmagistraat die de zaak in eerste aanleg het dossier behandelt ook de zaak in hoger beroep kunnen behandelen. Tenslotte zou er ook een gemengd team kunnen samengesteld worden bestaande uit parketmagistraten van beide niveau's. De wetgeving laat dit reeds toe en wordt in de praktijk ook toegepast.

Mevrouw Bijmens geeft aan dat zij als magistraat gespecialiseerd in ECOFIN-zaken al 2 maal gedelegeerd is naar het parket-generaal om in een zaak i.v.m. carousselfraude ook te vorderen voor het Hof van Beroep. Zij beschouwt deze ervaring als zeer verrijkend en motiverend maar maakt toch enkele kanttekeningen. Zo legt zulke delegatie een zware hypotheek op de dagelijkse werking van het parket in eerste aanleg en verhoogt het de werklast. Door de vele verplaatsingen dient de gedelegeerde magistraat vervangen te worden wat door de schaarse capaciteit niet altijd mogelijk is. Dergelijke delegaties moeten daarom beperkt worden tot een minimum aantal dossiers.

2. Integratie buiten individuele dossiers

Met een delegatie voor een ruimere tijd buiten individuele dossiers heeft de spreekster geen persoonlijke ervaring. Zij pleit ervoor dat dergelijke delegatie voor een ruimere periode enkel mogelijk zou zijn met de toestemming van de basismagistraat zelf. In het andere geval bestaat immers de vrees dat dergelijke delegaties zouden kunnen worden aangewend als een vorm van ver-

sée. Le refus du magistrat de base ne peut naturellement pas compromettre la continuité du service. Avec un tant soit peu de concertation et de flexibilité, il doit néanmoins être possible de trouver un *modus vivendi*.

c) Exposé de M. Guy Rapaille (avocat général près la cour d'appel de Liège)

M. Rapaille constate qu'à Liège, les parquets de première instance et le parquet général entretiennent déjà de nombreux contacts, grâce à la jeune équipe de magistrats. C'est ainsi qu'il y a de nombreux contacts téléphoniques dans les deux sens et à tous les stades des dossiers. Les recours devant la chambre des mises en accusation et dans les affaires correctionnelles font notamment l'objet d'une concertation. Il y a également un système de rapportage écrit entre les deux parquets. Et, pour des dossiers spécifiques, il y a des réunions entre les deux parquets et les enquêteurs sur le terrain.

Le parquet général de Liège opte pour un examen rapide en appel des jugements prononcés en première instance. Il importe dès lors de limiter le nombre d'affaires contre lesquelles les parquets interjettent appel, ce qui crée quelquefois des tensions. Cette position de principe permet d'introduire une affaire six à dix mois après qu'un jugement a été prononcé en première instance et d'obtenir un arrêt dans l'année. Cela permet également de prononcer des peines plus lourdes que lorsqu'un jugement en appel n'intervient qu'après plusieurs années.

La délégation est déjà appliquée dans les dossiers complexes tels que la criminalité organisée, les affaires ECOFIN et, parfois, dans des affaires de meurtre. En ce qui concerne les assises, il y a deux systèmes différents : dans les provinces de Luxembourg et de Namur, c'est le substitut du parquet de première instance qui se rend normalement à la cour d'assises, alors que, dans la province de Liège, ce sont les avocats généraux qui se chargent de cette mission.

L'orateur est d'avis que l'intégration verticale peut surtout apporter un meilleur soutien aux parquets. Depuis 1997, des réunions sont organisées régulièrement, c'est-à-dire environ 5 fois par an, avec les parquets sur des dossiers financiers. Elles ont notamment été l'occasion d'expliquer aux substituts la nouvelle législation sur les faillites. Chaque réunion débouche sur une note établie en consensus qui comporte un certain nombre de directives. Des réunions semblables sont également organisées dans les secteurs du droit de la famille et du droit de l'environnement. Des groupes *ad hoc* sont également créés afin de résoudre certains problèmes entre les différents parquets.

kapte tuchtsanctie. Uiteraard mag een weigering van een basismagistraat de continuïteit van dienst niet in gevaar brengen. Met wat overleg en flexibiliteit moet er een *modus vivendi* kunnen gevonden worden.

c) Uiteenzitting door de heer Guy Rapaille (advocaat-generaal bij het hof van beroep te Luik)

De heer Rapaille stelt vast dat de parketten van eerste aanleg en het parket-generaal in Luik reeds veelvuldige contacten met elkaar hebben te wijten aan de jonge ploeg van magistraten. Zo zijn er veel telefonische contacten in de twee richtingen in alle stadia van de dossiers. Er is onder meer overleg om beroep aan te tekenen bij de Kamer van Inbeschuldigingstelling en in correctionele zaken. Er is ook een systeem van schriftelijke verslaggeving tussen de 2 parketten. Ook zijn er voor specifieke dossiers vergaderingen tussen beide parketten en de onderzoekers op het terrein.

Het parket-generaal te Luik opteert voor een snelle behandeling in beroep van zaken die uitgesproken zijn in eerste aanleg. Daarom is het belangrijk om het aantal zaken waartegen beroep wordt ingesteld door parketten van eerste aanleg te beperken wat soms voor wrevel zorgt. Deze principiële houding maakt het mogelijk om een zaak in te leiden 6 à 10 maanden na een uitspraak in eerste aanleg en na één jaar reeds een arrest te bekomen. Zo kunnen ook strengere straffen uitgesproken worden dan wanneer een uitspraak in beroep jaren op zich laat wachten.

Delegatie wordt reeds toegepast in complexe dossiers zoals bij georganiseerde misdaad, ECOFIN-zaken en soms ook in moordzaken. Voor assisenzaken zijn er 2 verschillende systemen: In de provincies Luxemburg en Namen gaat de substituuat van het parket van eerste aanleg normalerwijze zelf naar het Hof van Assisen terwijl in de provincie Luik de advocaten-generaal deze taak op zich nemen.

De spreker is van mening dat de verticale integratie vooral voor een betere ondersteuning van de parketten kan zorgen. Sinds 1997 worden er met de parketten op regelmatige basis d.w.z. ongeveer 5 maal per jaar vergaderingen gehouden over financiële dossiers waarbij o.a. de nieuwe faillissementswetgeving aan de substituten werd uitgelegd. Elke vergadering geeft aanleiding tot een in consensus opgestelde nota die een aantal richtlijnen bevat. Dergelijke vergaderingen worden ook gehouden op het vlak van familierecht en milieurecht. Ook worden *ad hoc* werkgroepen in het leven geroepen om bepaalde problemen tussen de verschillende parketten op te lossen.

Le nouveau projet de loi élargira et généralisera ces initiatives. Ainsi, une décision de la Cour d'appel ou de la Cour de cassation, éventuellement accompagnée d'un commentaire du parquet général, pourra-t-elle rapidement être communiquée aux parquets de première instance par fax ou par courriel. Cette voie pourrait également être utilisée pour informer les parquets des nouvelles législations parce que les circulaires du Collège des procureurs généraux ne sont pas toujours immédiatement disponibles. Traiter les affaires en instance, continuer de siéger en appel, apporter un soutien aux parquets et développer plus avant les réseaux d'expertise déjà existants, tout cela requiert des investissements importants. Pour réaliser ces objectifs, il faudrait, selon l'orateur, une extension de cadre de 1 à 2 personnes au parquet général de Liège.

d) Exposé de M. Frans Lebrun (substitut au parquet de Bruxelles)

M. Lebrun instruit les affaires de police en degré d'appel au parquet de Bruxelles. Le parquet de police et le parquet qui instruit les appels contre les affaires de police se distinguent des parquets qui s'occupent du droit commun. Les parquets de police ont conservé l'ancienne structure antérieure à la réforme des polices, si bien que le découpage des parquets de police n'est pas effectué en fonction des zones de police, comme c'est le cas pour le parquet de Bruxelles, qui se charge des infractions au droit commun.

Depuis la réforme des tribunaux de police en 1995, les commissaires de police qui exerçaient la fonction du ministère public dans les tribunaux de police ont été remplacés par des substituts. Le traitement de l'ensemble des dossiers a entraîné des difficultés en raison de leur grand nombre. Afin d'éviter la prescription des affaires, une chambre d'appel supplémentaire a été créée.

L'importance de l'intégration verticale au niveau des affaires de police et des appels contre celles-ci est moindre, puisque les parquets d'instance se chargent eux-mêmes de la procédure d'appel. Ce n'est qu'en cas de pourvoi en cassation ou de problèmes posés par l'exécution de jugements des tribunaux de police que les affaires sont envoyées au parquet général. La collaboration entre les tribunaux de police et le parquet général de Bruxelles est très bonne. C'est pourquoi aucune mesure structurelle n'a été nécessaire jusqu'à présent.

L'intervenant estime en revanche que l'augmentation du nombre de constats d'infractions routières, du fait de la nouvelle politique du gouvernement en la matière, ris-

Het nieuwe wetsontwerp zal deze initiatieven verder uitbreiden en veralgemenen. Zo kan via fax of e-mail een beslissing van het Hof van Beroep of het Hof van Cassatie met eventueel een commentaar van het parket-generaal snel naar de parketten van eerste aanleg gecommuniceerd worden. Dit zou ook kunnen gebruikt worden om de parketten in te lichten over nieuwe wetgeving omdat de circulaires van het College van procureurs-generaal niet altijd onmiddellijk beschikbaar zijn. Het behandelen van de zaken in hoger beroep, het zitting blijven hebben in beroep, het ondersteunen van de parketten en het verder uitbouwen de reeds bestaande expertise-netwerken vergen belangrijke investeringen. Om dit te realiseren zou er volgens de spreker in het parket-generaal van Luik een kaderuitbreiding van 1 à 2 personen moeten komen.

d) Uiteenzetting door de heer Frans Lebrun (substituut bij het parket te Brussel)

De heer Lebrun behandelt politiezaken in beroep op het parket van Brussel. Het politieparket en het parket dat de beroepen tegen politiezaken behandelt zijn van andere orde dan de parketten die zich bekommeren om het gemeen recht. De politieparketten hebben nog de oude structuur behouden zoals zij bestond voor de politiehervorming. Dit heeft voor gevolg dat de politieparketten niet ingedeeld zijn volgens de politiezones zoals dat voor het parket van Brussel dat zich bezighoudt met inbreuken op het gemeenrecht wel het geval is.

Sinds de hervorming van de politierechtbanken in 1995 zijn de politiecommissarissen die de functie van het openbaar ministerie uitoefenden in de politierechtbanken vervangen door substituten. De behandeling van alle dossiers heeft tot moeilijkheden geleid wegens het grote aantal dossiers. Om verjaring van de zaken te vermijden is een bijkomende beroepskamer opgericht.

De verticale integratie op het niveau van politiezaken en het beroep ertegen is minder cruciaal omdat de behandeling van de beroepsprocedure door de politieparketten bij de rechtbanken zelf gebeurt. Het is enkel bij een voorziening in cassatie dat verwezen wordt naar het parket-generaal of in het geval van problemen die zich stellen bij de tenuitvoerlegging van vonnissen van de politierechtbanken. De samenwerking tussen de politierechtbanken en het parket-generaal in Brussel is zeer goed. Om deze redenen zijn er tot hier toe nog geen structurele maatregelen nodig gebleken.

De spreker ziet wel een dreigend probleem in de stijging van het aantal vaststellingen van verkeersovertredingen als gevolg van het nieuwe regeringsbeleid ter-

que de poser problème. Une extension du cadre des magistrats s'impose, tant au niveau du parquet de police qu'au niveau des tribunaux de police. Certes, le parquet général peut éventuellement fournir une aide temporaire, mais l'intervenant craint qu'il ne donne pas la priorité aux affaires de police.

2) Questions et observations des membres

M. Alfons Borginon (VLD) constate qu'au cours des exposés, l'accent a davantage été mis sur une collaboration dans le cadre de dossiers complexes que sur une collaboration dans le cadre de laquelle un magistrat d'un parquet de première instance traite une affaire devant la cour d'appel. Il demande comment et quand on décidera qu'un dossier est complexe ou non.

L'intervenant demande combien d'années-hommes les substituts du parquet de Bruxelles consacrent au suivi des affaires des tribunaux de police et si ces tâches, ainsi que d'autres éventuellement, ne pourraient pas être effectuées par d'autres membres du personnel, et ce, afin de réduire partiellement la charge de travail des substituts.

M. André Perpète (PS) demande pourquoi, si l'intégration verticale est mise en œuvre, le parquet général de Liège aurait besoin d'un ou deux magistrats supplémentaires, dès lors que l'intégration verticale devrait précisément permettre de réaliser un gain de temps. Il souhaite des précisions de M. Rapaille à ce sujet.

M. Melchior Wathelet (cdH) demande s'il est déjà arrivé qu'un magistrat du parquet général se soit directement occupé d'une affaire au niveau de la première instance. Il demande également s'il ne faut pas craindre que les réformes liées à la mise en œuvre de l'intégration verticale nuisent à la bonne entente actuelle, qui est indispensable à une bonne collaboration.

M. Tony Van Parys (CD&V) se réjouit qu'un certain nombre d'éléments du projet de loi soient déjà appliqués sur le terrain. Il constate que les acteurs de terrain préconisent aussi une extension de cadre du corps des magistrats et craignent également que l'intégration verticale pose plus de problèmes dans les petits arrondissements du fait du cadre restreint de magistrats. M. Van Parys demande aux orateurs s'ils voient une solution pour les grands arrondissements. Il fait observer à cet égard que les grands arrondissements tels qu'Anvers et Bruxelles sont parfois en proie à des problèmes organisationnels.

zake. Zowel op het niveau van het politieparket als op het niveau van de politierechtbanken dringt een uitbreiding van het magistratenkader zich op. Eventueel kan het parket-generaal voor een tijdelijke ondersteuning zorgen alhoewel de spreker vreest dat het parket-generaal geen prioriteit zal geven aan politiezaken.

2) Vragen en bemerkingen van de leden

De heer Alfons Borginon (VLD) stelt vast dat er tijdens de uiteenzettingen meer de nadruk wordt gelegd op een samenwerking in het complexe dossiers dan een samenwerking waarbij een magistraat van parket van eerste aanleg een zaak behandelt op een zitting van het Hof van Beroep. Hij vraagt zich af hoe en wanneer de beslissing wordt genomen of een dossier een complex dossier is.

De spreker wenst te vernemen hoeveel manjaren de substituten van het parket van Brussel besteden aan het volgen van de zaken voor de politierechtbanken en of deze taken en eventueel andere taken zouden kunnen overgenomen door ander personeel om de substituten voor een deel te ontlasten.

De heer André Perpète (PS) vraagt zich af waarom er op het parket-generaal van Luik 1 à 2 bijkomende magistraten zouden nodig zijn als de verticale integratie zou worden ingevoerd terwijl de verticale integratie juist een tijdswinst zou moeten opleveren. Hij wenst hier over een verduidelijking te bekomen van de heer Rapaille.

De heer Melchior Wathelet (cdH) wenst te weten of het al voorgekomen is dat een magistraat van het parket-generaal direct op het niveau van eerste aanleg een dossier heeft behandeld. Hij vraagt zich ook af of er geen vrees is dat de hervormingen i.v.m. het invoeren van de verticale integratie de goede verstandhouding die er nu is, niet zal doen verdwijnen terwijl deze verstandhouding juist noodzakelijk is voor een goede samenwerking.

De heer Tony Van Parys (CD&V) is verheugd dat een aantal elementen van het wetsontwerp op het terrein reeds aanwezig zijn. Hij stelt vast dat er ook nu weer door mensen op het terrein gepleit wordt voor een kaderuitbreiding van het magistratenkorps en dat er verwacht wordt dat de verticale integratie in kleinere arrondissementen minder vlot zal verlopen wegens het beperkt magistratenkader. De heer Van Parys wenst de genodigden te vragen of zij een oplossing zien in grote arrondissementen. Hij merkt hierbij op dat grote arrondissementen zoals Antwerpen en Brussel soms te kampen hebben met organisatorische problemen.

M. Alfons Borginon, président de la Commission de la Justice, remarque que le projet de loi (DOC 51 0613/001) met avant tout l'accent sur la possibilité pour le parquet général d'intervenir dans le cadre de dossiers complexes. Il se demande toutefois s'il est possible de définir ce qu'est un «dossier complexe» et à partir de quel moment la complexité est détectable.

3) Réponses des membres du groupe de travail et discussion

M. Guy Rapaille, avocat général, considère qu'une telle définition est impossible à donner. Quant à la détectabilité de la complexité celle-ci peut avoir lieu tout aussi bien au début du dossier, que bien plus tard. Il indique que c'est le parquet du Procureur du Roi en charge du dossier qui en premier va pouvoir se rendre compte de la difficulté et pourra demander de l'aide au parquet général. Celui-ci ne pourra quant à lui, intervenir que dans un second temps, par exemple à l'occasion d'un recours.

Mme Anke Bijmens, substitut du Procureur du Roi, constate que généralement la coopération est enclenchée à partir du moment où le traitement du dossier en première instance a commencé.

M. Alfons Borginon, président de la Commission de la Justice, fait ensuite remarquer que dans les tribunaux de police, des substituts remplissent les fonctions du ministère public. Il se demande dès lors combien de substituts travaillent pour les tribunaux de police et s'il ne serait pas possible d'établir une liste des activités qui doivent actuellement obligatoirement être remplies par le ministère public, mais qui pourraient être prises en charge par d'autres services.

Mme Anke Bijmens, substitut du Procureur du Roi, fait remarquer qu'à sa connaissance, la rédaction d'une telle liste est actuellement en cours au niveau du Conseil des Procureurs.

M. Frans Lebrun, substitut du Procureur du Roi, souligne que les dossiers de roulage ne sont pas vraiment complexes. Toutefois ceux-ci sont mis en état par des qualificateurs, qui sont des membres du service administratif, qui n'étant pas toujours de formation juridique et n'ayant pas l'expérience du terrain, commettent malgré leur bonne volonté, diverses erreurs. Il pense donc qu'il serait intéressant que le parquet général leur assure une formation, les magistrats des parquets de police ne disposant pas de suffisamment de temps pour le faire. Cette formation pourra se répercuter sur les services de police qui envoient des dossiers de plus en plus

De heer Alfons Borginon (VLD), voorzitter van de commissie voor de Justitie, merkt op dat het wetsontwerp (DOC 51 0613/001) vooral de nadruk legt op de mogelijkheid waarover het parket-generaal beschikt om op te treden bij complexe dossiers. Hij vraagt zich evenwel af of het wel mogelijk is het begrip «complex dossier» te definiëren en vanaf welk ogenblik die complexiteit opspoorbaar is.

3) Antwoorden van de leden van de werkgroep en bespreking

De heer Guy Rapaille, advocaat-generaal, stelt dat zo'n definitie onmogelijk is. Hoe complex een dossier is kan voorts zowel bij de aanvang van de dossier-behandeling als veel later blijken. Hij wijst erop dat het parket van de procureur des Konings, bij wie het dossier aanhangig is gemaakt, zich als eerste rekenschap zal geven van de moeilijkheid ervan en om bijstand van het parket-generaal kan verzoeken dat dan pas in tweede instantie, bijvoorbeeld naar aanleiding van een beroeps-procedure, kan optreden.

Mevrouw Anke Bijmens, substituut-procureur des Konings, constateert dat de samenwerking doorgaans een aanvang neemt zodra de behandeling van het dossier in eerste aanleg werd aangevat.

De heer Alfons Borginon (VLD), voorzitter van de commissie voor de Justitie, merkt vervolgens op dat in de politierechtbanken substituten het ambt van het openbaar ministerie vervullen. Hij vraagt zich dan ook af hoeveel substituten voor de politierechtbanken werken en of het niet mogelijk ware een lijst op te stellen met de activiteiten die thans verplicht door het openbaar ministerie moeten worden uitgeoefend, maar die ook door andere diensten konden worden overgenomen.

Mevrouw Anke Bijmens, substituut-procureur des Konings, meent te weten dat men thans een dergelijke lijst aan het opstellen is op het niveau van de Raad van procureurs.

De heer Frans Lebrun, substituut-procureur des Konings, onderstreept dat dossiers in verband met verkeersovertredingen niet echt complex zijn. Die dossiers worden echter in gereedheid gebracht door zogenaamde «kwalificateurs». Die mensen zijn niet altijd juridisch geschoold en hebben vaak geen ervaring op het terrein opgedaan. Dat verklaart waarom zij, ondanks alle goede bedoelingen, soms diverse vergissingen begaan. Volgens de spreker ware het interessant die mensen een passende opleiding aan te bieden. Aangezien de magistraten van de politieparketten daartoe niet over de nodige tijd beschikken, lijkt het beter dat het parket-generaal

mal ficelés. Ceci est inévitable, car comme il le souligne à titre d'exemple, le nombre de dossiers fixés aux audiences des tribunaux de police est passé de 20392 en 1985 à 43559 en 2003. De plus le personnel a diminué. Or, si les qualificateurs étaient formés par le parquet général cela représenterait un apport considérable. Pour le reste il considère que le parquet général pourrait assurer des dépannages ponctuels, notamment en cas de maladie.

Mme Nicole Caluwé, premier substitut du Procureur du Roi, souligne que dans les tribunaux de jeunesse les magistrats doivent également s'occuper de nombreuses affaires, qui portent par exemple sur des affaires civiles, sur des procédures d'adoption ou de tutelle. Ceci est toutefois important et reste intéressant. Elle déplore par contre le nombre de tâches en rapport avec l'application des différents traités internationaux, qui constituent une charge lourde et inutile. Les procédures sont différentes, complexes et les magistrats ne disposent pas de suffisamment de temps. Elle pense qu'il serait probablement préférable de confier ces tâches d'ordre procédurale aux avocats, comme c'est le cas dans d'autres pays.

M. André Perpète (PS), aimerait savoir pourquoi deux nouveaux magistrats seraient nécessaires à Liège. En quoi la nouvelle loi impliquerait-elle un surcroît de travail?

M. Guy Rapaille, avocat général, rappelle qu'effectivement la loi prévoit une aide réciproque entre le parquet et le parquet général. Toutefois, de nombreuses autres tâches vont également voir le jour. Il précise qu'étant donné que la loi impose de nouvelles obligations d'appui aux parquets, tel que des réunions dans les différentes matières, l'élaboration de commentaires de lois lorsque des articles posent problème ou encore l'organisation de réunions dans le cadre des réseaux d'expertise, il est bien évidemment nécessaire de disposer de plus de personnel. Il précise également que le nombre de deux magistrats demandé n'est qu'une approximation personnelle.

M. Melchior Wathelet (cdH), se demande s'il est déjà arrivé qu'un membre du parquet général s'occupe d'une

pour die opleidingen zou zorgen. Ook de politiediensten zouden voor een soortgelijke bijscholing in aanmerking kunnen komen: de dossiers die deze diensten doorzenden, zijn immers almaar slordiger opgesteld. Dat is ook onvermijdelijk: de spreker onderstreept bij wijze van voorbeeld dat het aantal dossiers waarvoor een recht-dag is vastgesteld tussen 1985 en 2003 gestegen is 20392 naar 43559. Daar komt nog bij dat het aantal personeelsleden is gedaald. Mochten die zogenaamde «kwalificateurs» door het parket-generaal worden opgeleid, dan zou zulks de zaken een heel stuk vooruit helpen. Voor het overige is hij de mening toegedaan dat het parket-generaal perfect zou kunnen inspringen om mensen die een bepaalde periode (bijvoorbeeld wegens ziekte) afwezig zijn, te vervangen.

Mevrouw Nicole Caluwé, eerste substituut-procureur des Konings onderstreept dat ook de magistraten bij de jeugdrechtbanken zich met tal van zaken moeten inlaten die bijvoorbeeld betrekking hebben op civielrechtelijke dossiers, adoptieprocedures of voogdijregelingen. Dat is evenwel belangrijk en blijft interessant. Wat de spreker daarentegen betreurt, is dat die magistraten ook worden opgezadeld met tal van taken die verband houden met de toepassing van de verschillende internationale verdragen: die zorgen voor een zware en nutteloze werkbelasting. Daarbij gaat het om andersoortige en complexe procedures waarvoor de magistraten over onvoldoende tijd beschikken. Volgens de spreker zou het wellicht de voorkeur verdienen die proceduretaken – net als in andere landen – aan de advocaten toe te vertrouwen.

De heer André Perpète (PS) had graag vernomen waarom in Luik twee nieuwe magistraten nodig zouden zijn. In welk opzicht zal de nieuwe wet voor een bijkomende werkbelasting zorgen?

De heer Guy Rapaille, advocaat-generaal, wijst erop dat de wet inderdaad voorziet in het verstrekken van wederzijdse hulp tussen parket en parket-generaal. Tal van andere taken staan er evenwel aan te komen. De wet, aldus de spreker, legt de parketten een aantal nieuwe verplichtingen tot ondersteuning op, zoals het houden van vergaderingen omtrent de diverse materies, het redigeren van commentaar bij de wet wanneer artikelen problemen doen rijzen of nog het organiseren van vergaderingen in het raam van de zogenaamde kennis-netten. Daarvoor is uiteraard meer personeel vereist. De spreker preciseert tevens dat het aantal van twee magistraten waarnaar werd gevraagd, alleen maar op een persoonlijke inschatting steunt.

De heer Melchior Wathelet (cdH) vraagt zich af of het geval zich reeds heeft voorgedaan waarbij een lid van

affaire au niveau de la première instance et ce depuis le début.

Mme Anke Bijmens, substitut du procureur du Roi, répond que pour ce qui la concerne, cela n'a pas encore été le cas.

Mme Nicole Caluwé, premier substitut du procureur du Roi, estime, que si les substituts avaient la possibilité d'examiner également les dossiers en degré d'appel, ce serait un avantage, étant donné qu'ils connaissent déjà ces dossiers mais aussi les problèmes de certaines jeunes.

Ceci pourrait également être intéressant pour les affaires d'assises dans lesquelles des jeunes qu'ils connaissent bien seraient impliqués. Il convient toutefois de souligner que la défense d'une affaire d'assises demande énormément de travail et affecterait sans doute l'activité en première instance.

M. Melchior Wathelet (cdH), souligne que le système mis en place est essentiellement basé sur une relation de confiance. Il se demande dès lors si cette relation qui s'est créée à Liège serait susceptible d'être brisée suite aux différents changements qui devront intervenir.

M. Guy Rapaille, avocat général, ne pense pas que la loi nouvelle puisse affecter de manière négative la relation de confiance. Selon lui, cette loi ne fait que formaliser le mouvement. Ainsi, si avant le parquet général pouvait apporter son appui, la nouvelle lui en fera l'obligation.

M. Tony Van Parys (CD&V), se réjouit qu'un certain nombre d'éléments du projet de loi ait déjà trouvé à s'appliquer sur le terrain. Il revient ensuite sur la remarque faite par Mme Bijmens, comme quoi l'intégration est réalisable dans les grands arrondissements, mais pose plus de problèmes dans les petits. A ce titre, il se demande s'il serait nécessaire de redessiner les arrondissements, ou, si cela ne s'avère pas être le cas, comment les problèmes auxquels les petits arrondissements doivent faire face, pourraient être résolus, tout en tenant compte du fait que les grands arrondissements possèdent également leurs points faibles.

M. Guy Rapaille, avocat général, reconnaît que les petits arrondissements posent problème, ceux-ci ne pouvant pas toujours traiter facilement de gros dossiers. Dès lors, il ne lui est pas toujours possible d'en gérer plusieurs simultanément. Il souligne également le problème

het parket-generaal zich in eerste aanleg, van bij het begin van de behandeling, over een dossier buigt.

Mevrouw Anke Bijmens, substituut-procureur des Konings, antwoordt dat die casus zich, wat haarzelf betreft, nog nooit heeft voorgedaan.

Mevrouw Nicole Caluwé, eerste substituut-procureur des Konings, meent dat mochten de substituten de mogelijkheid krijgen om ook zaken in graad van beroep te behandelen dit in bepaalde dossiers wel een voordeel zou kunnen zijn, aangezien zij niet alleen hun dossiers reeds kennen maar ook bepaalde jongeren en hun problematiek.

Zulks kan tevens interessant zijn voor die assisenzaken waarbij jongeren betrokken zijn die goed bekend zijn bij de jeugdmagistraten, waarbij dan wel onmiddellijk de bedenking moet gemaakt worden dat het verdedigen van een assisenzaak zeker arbeidsintensief is en dit toch wel voor een belasting op de eerste aanleg kan zorgen.

De heer Melchior Wathelet (cdH) onderstreept dat de opgezette regeling in hoofdzaak gebaseerd is op een vertrouwensrelatie. Hij vraagt zich dan ook af of die relatie, die in Luik werd opgebouwd, niet dreigt verloren te gaan als gevolg van de diverse wijzigingen die allicht zullen worden aangebracht.

De heer Guy Rapaille, advocaat-generaal, betwijfelt of de nieuwe wet die vertrouwensrelatie zal kunnen schaden. Volgens hem doet de wet niets meer dan formeel invulling geven aan die trend. Een voorbeeld ter illustratie: vroeger kon het parket-generaal steun verlenen, nu zal het daartoe verplicht zijn.

De heer Tony Van Parys (CD&V) verheugt zich erover dat een aantal elementen van het wetsontwerp in de praktijk worden gebracht. Vervolgens komt hij terug op een opmerking van mevrouw Bijmens, die stelde dat de integratie wel haalbaar is in de grote arrondissements, maar in de kleine arrondissements problematischer is. In het licht daarvan vraagt de spreker zich af of een nieuwe indeling van de arrondissements noodzakelijk zou zijn. Mocht dat niet het geval blijken te zijn, dan rijst de vraag hoe de problemen waarmee de kleine arrondissements worden geconfronteerd, kunnen worden opgelost als men rekening houdt met het feit dat ook de grote arrondissements hun zwakke punten vertonen.

De heer Guy Rapaille, advocaat-generaal, erkent dat voor de kleine arrondissements problemen rijzen: voor hen is het niet altijd makkelijk om vlot omvangrijke dossiers te verwerken. Daarom mag men die kleine arrondissements niet met te veel dossiers ineens belasten.

des distances. Ainsi, il arrive, si l'on doit venir par exemple d'Arlon pour une audience à Liège, qu'une demi-journée soit perdue, uniquement pour les déplacements.

Mme Bijmens, substitut du procureur du Roi, pense, elle aussi, que bien que les petits arrondissements ne doivent pas être laissés de côté pour les gros dossiers, leur apport doit rester limité. Elle souligne ensuite que selon elle la question de savoir s'il faut agrandir ou non les arrondissements, n'a pas de raison d'être dans le cas présent.

Mme Nicole Caluwé souligne qu'il est sans doute plus aisé de libérer temporairement un magistrat pour le traitement d'un dossier complexe dans un grand arrondissement. Les grandes arrondissements présentent également l'avantage de permettre une plus grande spécialisation, de sorte qu'il est plus aisé de développer des politiques dans certains domaines.

De spreker verwijst tevens met nadruk naar het probleem van de afstanden. Zo kan iemand die uit Aarlen moet komen om een terechtzitting in Luik bij te wonen, een halve dag uitsluitend in verplaatsingen zien opgaan.

Ook *mevrouw Anke Bijmens, substituut-procureur des Konings*, is van mening dat de kleine arrondissementen weliswaar niet van omvangrijke dossiers verstoken mogen blijven, maar dat hun inbreng daarin beperkt moet blijven. Vervolgens onderstreept zij dat de vraag of men al dan niet naar grotere arrondissementen behoort te evolueren, naar haar idee, in deze niet aan de orde is.

Mevrouw Nicole Caluwé onderstreept dat het in een groot arrondissement waarschijnlijk wel gemakkelijker is om een magistraat tijdelijk vrij te maken voor de afhandeling van een complex dossier. Grotere arrondissementen hebben ook als voordeel dat er meer specialisatie mogelijk is en dat als gevolg hiervan er meer ruimte is om een beleid in een bepaalde materie te ontwikkelen.

III.— DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

M. Fons Borginon (VLD) souligne que le projet de loi à l'examen reflète le consensus atteint au sein du ministère public. Il confère un cadre légal à certaines techniques qui sont déjà utilisées dans la pratique.

Permettra-t-il de réaliser la réforme des parquets convenue dans la déclaration gouvernementale ? Y a-t-il autre chose en vue que ce projet de loi ?

Par rapport à la proposition de loi portant intégration verticale du ministère public (DOC 50/1559), déposée par M. Hugo Coveliers et consorts au cours de la précédente législature, le projet à l'examen n'est pas très ambitieux. Pourquoi ?

M. Tony Van Parys (CD&V) observe que le projet de loi à l'examen n'est pas du tout conforme à ce qui avait été convenu dans le cadre des accords Octopus.

Le procureur du Roi devait exercer l'action publique, être le personnage central. Les procureurs généraux devaient se voir confier de nouvelles missions : le soutien des parquets de première instance et la recherche de la qualité totale. Cette logique a été reprise en grande partie par la proposition de loi de M. Hugo Coveliers et consorts.

En revanche, le projet de loi à l'examen part d'un principe totalement différent, à savoir que le procureur du Roi et le procureur général ont les mêmes compétences. Il se base sur des structures de concertation et repose uniquement sur la confiance.

Le membre se réjouit que les membres du ministère public soient unanimes, ainsi qu'il ressort des auditions.

Le projet de loi à l'examen limite l'intégration verticale aux dossiers complexes. M. Morlet a défini le dossier complexe comme un dossier dont tant le procureur du Roi que le procureur général s'accordent à dire qu'il nécessite une approche intégrée. Si l'on ne parvient à aucun accord, l'édifice s'écroulera comme un château de cartes et le système actuel sera d'application. La décision finale appartiendra au procureur général.

Le projet de loi à l'examen ne correspond absolument pas à ce dont les protagonistes avaient convenu lors de la conclusion des accords Octopus. Quel est le point de vue du groupe sp.a à ce sujet ?

À l'époque, M. Thierry Giet avait plaidé avec insistance en faveur de la réforme de l'auditorat du travail et, en particulier, de l'instauration d'une section ecofin. Le

III. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en bemerkingen van de leden

De heer Fons Borginon (VLD) stipt aan dat dit wetsontwerp de bereikte consensus binnen het openbaar ministerie weerspiegelt. Een aantal technieken die in de praktijk reeds in voege zijn, krijgen met dit wetsontwerp een wettelijk kader.

Komt het tegemoet aan de hervorming van de parketten zoals afgesproken in de regeringsverklaring? Ligt er nog iets anders dan dit wetsontwerp in het verschiet?

Dit ontwerp is in vergelijking met een in de vorige legislatuur ingediend wetsvoorstel van de heer Hugo Coveliers c.s. houdende verticale integratie van het openbaar ministerie (Doc. 50/1559) niet erg ambitieus. Waarom?

De heer Tony Van Parys (CD&V) merkt op dat dit wetsontwerp geenszins beantwoordt aan de afspraken rond de Octopusakkoorden.

Het was de bedoeling dat de procureur des Konings de strafvordering uitoefent. Hij zou de centrale as zijn. De procureurs-generaal zouden nieuwe opdrachten toebedeeld krijgen: de ondersteuning van de parketten van eerste aanleg en de integrale kwaliteitszorg. Deze gedachtegang werd ook grotendeels overgenomen in het wetsvoorstel van de heer Hugo Coveliers c.s. .

Dit wetsontwerp heeft een totaal verschillend uitgangspunt, met name dat : de procureur des Konings en de procureur-generaal dezelfde bevoegdheden hebben. Het gaat uit van overlegstructuren en is gestoeld op louter vertrouwen.

Het lid verheugt zich over de eensgezindheid onder de leden van het openbaar ministerie zoals gebleken is uit de hoorzittingen.

Dit wetsontwerp beperkt de verticale integratie tot het complexe dossier. De heer Morlet heeft het complexe dossier gedefinieerd als een dossier waarover zowel de procureur des Konings als de procureur-generaal het over eens zijn dat het een geïntegreerde aanpak behoeft. Wordt er geen akkoord bereikt dan valt de constructie als een kaartenhuisje in elkaar en is het huidige systeem van toepassing. De uiteindelijke beslissing ligt in handen van de procureur-generaal.

Dit wetsontwerp strookt helemaal niet met wat de protagonisten ten tijde van de Octopusakkoorden zijn overeen gekomen. Wat is het standpunt van de sp.a-fractie hierover?

De heer Thierry Giet heeft destijds sterk gepleit voor de hervorming van het arbeidsauditoraat en in het bijzonder voor de invoering van een ecofin-sectie. Dit wets-

projet de loi à l'examen renforce toutefois la position de l'auditorat du travail. Quelle est l'opinion du groupe PS à ce sujet ?

L'intervenant demande à la ministre de la Justice ce qu'il convient d'entendre par la notion d'«autorité» dans les rapports suivants :

- l'autorité exercée par le procureur général sur les magistrats du parquet de première instance ;
- l'autorité exercée par le ministre de la Justice sur le procureur général et sur les parquets généraux.

Ces notions ont-elles la même signification ? Quelle signification la ministre leur donne-t-elle ?

Le projet de loi à l'examen résulte clairement d'un consensus entre les parquets de première instance, d'une part, et les parquets généraux, d'autre part. Ce projet n'est aucunement révolutionnaire ; il se borne à formaliser la pratique actuelle.

Et ce, alors qu'avec les réformes de 1998, les décideurs souhaitaient repousser les limites et ont cherché des modèles qui dépassaient les contradictions traditionnelles. Ne devons-nous pas avoir plus d'ambition à présent ?

Le texte du projet de loi n'incite en aucune façon à procéder à une réforme fondamentale du ministère public.

On devrait supprimer les missions superflues, impropres du ministère public. L'intervenant attire l'attention des membres sur le fait que le conseil des procureurs du Roi en a dressé une liste.

Il faudrait redéfinir la mission du ministère public.

Au cours des auditions, il a été objecté que les règles prévues par le projet de loi à l'examen ne sont pas adaptées aux petits arrondissements. Comment résoudra-t-on ce problème ?

Comment le projet de loi envisage-t-il le parquet fédéral ? Quels sont, en fonction du projet de loi à l'examen, les rapports entre le parquet fédéral, d'une part, et les parquets généraux et les parquets de première instance, d'autre part ?

En ce qui concerne le problème des moyens, selon le collège des procureurs généraux, la proposition de loi de M. Coveliers et consorts (cf. *supra*) allait trop loin ; ce collège a, à l'époque, conseillé d'établir un plan par étapes. Le projet de loi à l'examen correspond entièrement à la première phase de ce plan. Le collège avait également expressément déclaré à l'époque que les nouvel-

ontwerp versterkt evenwel de positie van het arbeidsauditoraat. Wat is de mening van de PS-fractie over deze gang van zaken?

De spreker wenst van de minister van Justitie te vernemen wat begrepen moet worden onder de notie «gezag» in de volgende verhoudingen:

- het gezag dat de procureur-generaal uitoefent op de parketmagistraten van eerste aanleg;
- het gezag dat de minister van Justitie uitoefent op de procureur-generaal en op de parketten-generaal.

Hebben deze begrippen dezelfde invulling? Wat verstaat de minister eronder?

Dit wetsontwerp is duidelijk het gevolg van een consensus tussen de parketten van eerste aanleg enerzijds en de parketten-generaal anderzijds. Het is helemaal geen revolutionair ontwerp, het formaliseert alleen de huidige praktijk.

Dit terwijl met de hervormingen van 1998 de beleidsmakers de grenzen wilden verleggen en gezocht hebben naar modellen die verder gingen dan de traditionele tegenstellingen. Moeten we nu niet ambitieuzer zijn?

De tekst nodigt helemaal niet uit tot een fundamentele hervorming van het openbaar ministerie.

De overbodige, de zogenaamde oneigenlijke, opdrachten van het openbaar ministerie zouden afgeschaft moeten worden. De spreker maakt de leden er attent op dat de raad van procureurs des Konings een dergelijke lijst heeft opgesteld.

De opdracht van het openbaar ministerie zou herschreven moeten worden.

Tijdens de hoorzittingen werd opgeworpen dat de regeling vervat in het wetsontwerp niet geschikt is voor de kleine arrondissementen. Hoe zal dit worden opgelost?

Hoe verhoudt het ontwerp zich tegenover het federaal parket? Wat is in functie van dit wetsontwerp de verhouding tussen het federaal parket enerzijds en de parketten-generaal en de parketten van eerste aanleg anderzijds?

Het probleem van de middelen. Het wetsvoorstel van de heer Coveliers *cs* (zie *supra*) ging volgens het college van procureurs-generaal te ver, het college adviseerde destijds een stappenplan. Het wetsontwerp beantwoordt volledig aan de eerste fase van dat stappenplan. Het college had destijds ook uitdrukkelijk gezegd dat de nieuwe taken ook bijkomende mankracht

les tâches nécessiteraient aussi des effectifs supplémentaires. Considérant la portée du projet de loi à l'examen, la ministre prendra-t-elle les mesures nécessaires à cet effet ?

Le membre préconise d'affecter des juristes de parquet aux parquets généraux, sans quoi l'entrée en vigueur du projet de loi à l'examen n'a aucun sens.

L'intervenant estime que, parallèlement au projet de loi à l'examen, il serait particulièrement indiqué de résoudre un autre problème aigu, celui de la surcharge de travail dont souffrent les cours d'assises. Il ressort des rapports d'activités des cours d'appel qu'il y a en moyenne deux affaires portées devant la cour d'assises par mois et que le rôle est complet jusqu'en 2010. On pourrait, par exemple, limiter l'application de la procédure d'assises à certains délits, la procédure d'assises en soi peut également être remise en question. Quelle est l'opinion de la ministre ?

Le titre du projet de loi à l'examen est assez ambitieux et prometteur, son contenu pas du tout. La ministre compte-t-elle maintenir le titre ?

Enfin, le membre souligne que le Conseil supérieur de la justice n'a pas été consulté sur le projet de loi à l'examen. Puisque l'on n'a pas jugé bon de le consulter, on peut s'interroger sur l'utilité de ce Conseil.

M. Eric Massin (PS) indique que le Conseil supérieur de la justice peut toujours, d'initiative, donner son avis mais qu'il a préféré s'abstenir de le faire.

M. Melchior Wathelet (cdH) estime que l'on peut difficilement être opposé au projet de loi à l'examen, compte tenu du consensus qui s'est dégagé au sein du ministère public à son propos.

Ce projet de loi légitime en outre la pratique actuelle. Le membre constate toutefois que le projet de loi n'est pas d'une clarté irréprochable. Tout passe, en effet, par des négociations et des accords. Aucune véritable décision n'est prise, rien n'est imposé. Le projet de loi à l'examen est basé sur la simple confiance : faute d'accord, c'est toute la structure qui s'effondre.

On escompte toutefois que le ministère public ne laissera pas aller les choses aussi loin.

M. Morlet a expliqué que c'est le procureur général qui a le dernier mot en ce qui concerne, par exemple, la qualification d'un dossier comme étant complexe ou non. Est-ce le cas ? *La ministre* le confirme.

Par ailleurs, *M. Wathelet* estime que la nécessité de recruter du personnel supplémentaire est susceptible d'ébranler l'unanimité qui règne au sein du ministère public.

zullen vereisen. Zal de minister, gelet op de draagwijdte van dit wetsontwerp, de nodige stappen hiertoe ondernemen?

Het lid pleit voor de toewijzing van parketjuristen aan de parketten-generaal zoniet heeft de inwerkingtreding van dit wetsontwerp geen enkele zin.

Tezelfdertijd met dit wetsontwerp lijkt het de spreker bijzonder geschikt om een ander prangend probleem op te lossen, met name dat van de overbelasting van de hoven van assisen. Uit de activiteitenverslagen van de hoven van beroep blijkt dat er gemiddeld twee assisenzaken per maand zijn en dat de rol tot 2010 volzet is. Men zou de toepassing van de assisenprocedure bijvoorbeeld kunnen beperken tot bepaalde misdaden, de assisenprocedure op zich kan ook in vraag worden gesteld. Wat is de mening van de minister?

De titel van het wetsontwerp is nogal ambitieus en veelbelovend, de inhoud geenszins. Zal de minister de titel handhaven?

Tot slot merkt het lid op dat de Hoge Raad voor de Justitie over dit wetsontwerp niet geconsulteerd werd. Aangezien men dit niet nodig achtte, kan men zich toch vragen stellen over het nut van deze Raad.

De heer Eric Massin (PS) werpt op dat de HRJ altijd ambtshalve advies kan geven maar dat zij ervoor gekozen heeft om dit niet doen.

De heer Melchior Wathelet (cdH) meent dat men, gelet op de consensus binnen het openbaar ministerie over dit wetsontwerp, er bezwaarlijk tegen kan zijn.

Het wetsontwerp legitimeert daarenboven de huidige praktijk. Het lid moet evenwel vaststellen dat het wetsontwerp niet helemaal duidelijk is. Immers alles gebeurt via onderhandelingen en akkoorden. Er worden geen echte beslissingen genomen, er wordt niets opgelegd. Het wetsontwerp is gestoeld op louter vertrouwen: bij gebrek aan akkoord valt de hele structuur volledig in elkaar.

Men vertrouwt er evenwel op dat het openbaar ministerie het niet zo ver zal laten komen.

De heer Morlet heeft verklaard dat de procureur-generaal het laatste woord heeft over bijvoorbeeld het kwalificeren van een dossier als zijnde al dan niet complex. Is dit zo? *De minister* bevestigt dit.

Voorts meent *de heer Wathelet* dat de nood aan bijkomend personeel de eensgezindheid binnen het openbaar ministerie aan het wankelen kan brengen.

Le membre estime que c'est une bonne idée de supprimer les tâches impropres du ministère public. Cette idée mérite une réflexion approfondie.

M. Alain Courtois (MR) estime que, ce projet de loi n'entraîne aucun changement révolutionnaire, mais témoigne de l'évolution de la mentalité des membres du ministère public.

Certaines questions subsistent toutefois.

Il n'existe pas de véritable définition du concept de dossier complexe. La pratique et la jurisprudence internes devront apporter des solutions en l'occurrence.

Le projet de loi à l'examen n'établit aucun rapport hiérarchique absolu entre le procureur général et les procureurs du Roi. Il espère que cela fonctionnera dans la pratique.

Qu'advient-il des membres du parquet général lors de l'entrée en vigueur du projet de loi à l'examen ? Il se dit en effet qu'ils seront en surnombre. Seront-ils réaffectés en première instance ?

La ministre répond que les réaffectations se feront dans les deux sens.

M. Alain Courtois (MR) souhaite par ailleurs savoir si le projet de loi à l'examen altérera le management général de nos parquets ? Selon lui, il est grand temps de redéfinir le rôle du parquet dans notre société actuelle et ce, sur le plan des compétences, des moyens logistiques et autres.

Le membre est impressionné par le projet de loi à l'examen et par l'attitude des membres du ministère public qui s'y sont ralliés unanimement.

Il fait dès lors totalement confiance aux membres du ministère public pour appliquer correctement le projet de loi à l'examen.

M. Eric Massin (PS) fait observer que le ministère public n'a émis aucune critique de fond. Si l'on peut déplorer que le projet précité n'aille pas plus loin, il met néanmoins en place un cadre légal pour une méthode de travail faite de collaborations entre les parquets de première instance et les parquets généraux. Le projet de loi à l'examen ne redéfinit pas le rôle des parquets. Il s'agit là d'un autre thème de discussion qui sera abordé ultérieurement.

C'est à juste titre que le texte ne propose pas de définitions strictes. En effet, celles-ci auraient un effet trop restrictif. Or, il faut également pouvoir disposer d'une certaine souplesse.

Het lijkt het lid een goed idee om de oneigenlijke taken van het openbaar ministerie af te schaffen. Dit idee vergt meer reflectie.

Volgens *de heer Alain Courtois (MR)* brengt dit wetsontwerp geen revolutie teweeg maar getuigt het wel van de mentaliteitsrevolutie van de leden van het openbaar ministerie.

Er blijven evenwel enkele vragen bestaan.

Er bestaat geen echte definitie over het begrip complex dossier. De interne praktijk en jurisprudentie zal hier uitkomst moeten brengen.

Met het wetsontwerp is er geen absolute hiërarchische verhouding tussen de procureur-generaal en de procureur des Konings. Hij hoopt dat dit in de praktijk zal lukken.

Wat zal er bij de inwerkingtreding van dit wetsontwerp gebeuren met de leden van het parket-generaal? Ze zullen immers, naar verteld wordt, in overtal zijn? Gaan ze afdalen naar eerste aanleg?

De minister antwoordt dat de opdrachten in beide richtingen zullen gegeven worden.

De heer Alain Courtois (MR) wenst voorts te vernemen of met dit wetsontwerp het algemene management van onze parketten zal veranderen? De tijd is volgens hem rijp om de rol van het parket in onze huidige samenleving te herdefiniëren en dit op het vlak van de bevoegdheden, de logistieke middelen en dergelijke.

Het lid is onder de indruk van het ontwerp en van de houding van de leden van het openbaar ministerie die er zich eensgezindheid achter scharen.

Hij heeft dan ook voor de vlotte toepassing van dit wetsontwerp het volle vertrouwen in de leden van het openbare ministerie.

De heer Eric Massin (PS) merkt op dat er vanuit het openbaar ministerie geen fundamentele kritiek werd geformuleerd. Men kan het weliswaar betreuren dat het wetsontwerp niet verder gaat. Met dit ontwerp wordt een manier van werken, samenwerkingsmethodes tussen de parketten van eerste aanleg en de parketten-generaal in een wettelijk kader gestoken. Dit wetsontwerp herdefinieert niet de rol van het parket, dit is een andere discussie die op een ander ogenblik aan bod zal komen.

De tekst stelt geen strikte definities voorop, terecht, dit zou immers al te beperkend werken. Er moet ruimte zijn voor een zekere souplesse.

Le projet de loi à l'examen n'est source d'aucune charge supplémentaire. En effet, un grand nombre des dispositions proposées sont déjà appliquées en pratique aujourd'hui.

Les problèmes internes que le projet de loi à l'examen pourrait poser dans les petits parquets sont de nature strictement organisationnelle. Tout dépendra de la qualité de la gestion du procureur du Roi.

En ce qui concerne la notion d'«autorité», le membre renvoie à l'avis du Conseil d'État.

Le Conseil d'État a souhaité savoir quelles seront les conséquences pratiques qui s'attacheront à la substitution de la notion d'«autorité» à celle de «surveillance et direction» et, plus précisément, si certains modes d'action et d'information dont dispose actuellement le procureur général à l'égard des parquets de première instance et des auditorats du travail ne pourront plus être mis en oeuvre. Le représentant de la ministre a répondu que l'intention n'était nullement de remettre en cause les modes d'action et d'information du procureur général qui sont prévus, notamment, aux articles 27, 136*bis* et 274 du Code d'instruction criminelle (DOC 51 613/001, p. 25).

Les notions de management et de concertation introduites par le projet de loi à l'examen sont, en pratique, déjà appliquées aujourd'hui, et elles portent leurs fruits.

En ce qui concerne l'auditorat du travail, l'intervenant fait observer que si la décision avait été prise par les responsables politiques de 1998, il aurait été intégré au parquet du procureur du Roi alors qu'il assume une mission très spécifique. Par exemple, l'auditorat du travail dispose notamment d'une compétence d'avis importante à l'égard du tribunal du travail.

La création d'une section ECOFIN doit s'inscrire dans le cadre d'une vision globale.

M. Walter Muls (sp.a-spirit) estime, lui aussi, que ce projet de loi est peu ambitieux. La faute ne doit pas en être imputée au groupe de travail Morlet. Il s'est en effet acquitté de la mission qui lui avait été confiée.

Les missions du ministère public doivent être réexaminées. Ce projet de loi pourrait toutefois provoquer un certain changement de mentalité au niveau du ministère public.

Le membre craint que ce projet de loi ne change rien à l'effet d'«aspiration» que le parquet général a toujours sur le parquet de première instance. Il faudra tenir cette situation à l'œil.

Dit wetsontwerp veroorzaakt geen bijkomende lasten. Vele van de voorgestelde bepalingen worden immers nu al in de praktijk toegepast.

De problemen die dit wetsontwerp voor de kleine parketten met zich zou meebrengen, zijn van louter interne organisatorische aard. Alles hangt af van een goed management van de procureur des Konings.

Wat de notie «gezag» betreft, verwijst het lid naar het advies van de Raad van State.

De Raad van State wenste te vernemen welke praktische gevolgen verbonden zullen zijn aan het vervangen van het begrip «toezicht en leiding» door het begrip «gezag», en meer bepaald of bepaalde bevoegdheden op het vlak van actie en informatievoorziening waarover de procureur-generaal thans beschikt ten aanzien van de parketten van eerste aanleg en van de arbeidsauditoraten, niet meer zullen worden uitgeoefend. De vertegenwoordiger van de minister heeft hierop geantwoord dat het niet de bedoeling is om de bevoegdheden inzake actie en informatievoorziening van de procureur-generaal, die onder meer zijn vastgelegd in de artikelen 27, 136*bis* en 274 van het Wetboek van strafvordering ter discussie te stellen. (DOC 51 613/001, p. 25).

De met dit wetsontwerp ingevoerde noties van management en overleg worden nu reeds in de praktijk gehanteerd en werpen hun vruchten af.

Wat het arbeidsauditoraat betreft, merkt de spreker op dat indien het aan de beleidsmakers van 1998 had gelegen dit arbeidsauditoraat geïntegreerd was in het parket van de procureur des Konings en dit terwijl het arbeidsauditoraat een zeer specifieke taak vervult. Het arbeidsauditoraat heeft bijvoorbeeld onder meer een belangrijke adviesbevoegdheid ten aanzien van de arbeidsrechtbank.

De oprichting van een ecofin-sectie moet kaderen binnen een algemene visie.

De heer Walter Muls (sp.a-spirit) beaamt dat dit wetsontwerp weinig ambitieus is. Dit is geen verwijt aan de werkgroep Morlet, zij hebben immers hun opdracht uitgevoerd.

De taken van het openbaar ministerie moeten herbekeken worden.

Dit wetsontwerp kan evenwel een zekere mentaliteitswijziging op het niveau van het openbaar ministerie tot stand brengen.

Het lid betreurt dat dit wetsontwerp niets zal veranderen aan het «wegzuigeffect» dat het parket-generaal nog altijd heeft op het parket van eerste aanleg. Deze situatie zal in het oog moeten worden gehouden.

L'avis du Conseil supérieur de la Justice n'a pas été demandé, parce qu'il n'y avait pas lieu de le faire, tous les membres concernés du ministère public ayant en effet exprimé leur soutien au projet de loi. Un avis n'apporterait rien de plus.

Ce projet de loi n'est pas un aboutissement, mais un point de départ pour la poursuite de la discussion.

M. Tony Van Parys (CD&V) fait observer que les communautés et les régions possèdent des compétences législatives propres, qui sont assorties de sanctions pénales. Les communautés et les régions ne sont pourtant pas associées à la politique en matière de poursuites. Pour remédier à cette situation, l'intervenant présentera quelques amendements conjointement avec M. Jo Vandeuren.

B. Réponses de la ministre

Ce projet de loi vise à conférer un cadre légal à la pratique actuelle et aux évolutions qui ont été observées ces dernières années en ce qui concerne la collaboration entre les parquets de première instance et les parquets généraux. Ce projet de loi n'a pas d'autre ambition. Il constitue un témoignage de confiance à l'égard de la magistrature.

L'inspection des Finances estime que sur le plan budgétaire, le projet n'a aucune incidence financière sur le budget du SPF Finances.

Les procureurs du Roi ont fait des propositions à la ministre afin de supprimer quelques missions inutiles comme par exemple la vérification des déclarations de naissance et des actes de mariage, etc. La ministre oeuvre de concert avec le parquet et le siège à la poursuite de l'élaboration de ces propositions.

La ministre a également engagé des discussions avec les représentants de l'auditorat du travail au sujet des affaires communicables.

Elle déposera prochainement un projet global qui non seulement supprimera des missions mais définira également les missions qui ne doivent plus être remplies par le pouvoir judiciaire.

En ce qui concerne les arrondissements judiciaires, on pense sérieusement à procéder au redécoupage des arrondissements judiciaires existants. Ce redécoupage s'inscrit dans le cadre du projet relatif à la responsabilisation des chefs de corps et à la décentralisation d'un certain nombre de tâches de gestion vers le niveau des arrondissements. Celui-ci est actuellement à l'étude. Les conclusions de l'administration et d'une dé-

Er werd geen advies gevraagd aan de Hoge Raad voor de Justitie omdat daar geen reden toe was, immers al de betrokken leden van het openbaar ministerie hebben hun steun aan het wetsontwerp betuigt. Een advies zou geen meerwaarde opleveren.

Dit wetsontwerp is geen eindpunt maar een beginpunt voor een verdere discussie.

De heer Tony Van Parys (CD&V) merkt op dat de gemeenschappen en de gewesten over eigen wetgevende bevoegdheden beschikken waar strafrechtelijke sancties tegen over staan. De gemeenschappen en gewesten worden nochtans niet betrokken bij het vervolgingsbeleid. Teneinde hieraan tegemoet te komen, zal de spreker samen met de heer Jo Vandeuren enkele amendementen indienen.

B. Antwoorden van de minister

Dit wetsontwerp gaat de huidige praktijk en de evoluties die de laatste jaren werden geregistreerd wat de samenwerking tussen de parketten van eerste aanleg en de parketten-generaal betreft, wettelijk kaderen. Het ontwerp heeft geen andere ambitie. Dit wetsontwerp is ten aanzien van de magistratuur een blijk van vertrouwen.

Volgens de inspectie Financiën heeft het ontwerp op budgettair vlak geen financiële implicaties heeft op het budget van de FOD Justitie.

De procureurs des Konings hebben aan de minister voorstellen gedaan om enkele nutteloze opdrachten zoals bijvoorbeeld het nakijken van de geboorte aangiften en huwelijksakten en dergelijke, af te schaffen. Samen met het parket en de zetel werkt de minister aan de verdere uitwerking van die voorstellen.

De minister heeft ook gesprekken aangegaan met de vertegenwoordigers van het arbeidsauditoraat over de mededeelbare zaken.

De minister zal kortelings een globaal ontwerp indienen dat niet alleen taken zal afschaffen maar ook de taken zal bepalen die niet meer door de rechterlijke macht moeten worden uitgeoefend.

Wat de gerechtelijke arrondissementen betreft, wordt er sterk aan gedacht om over te gaan tot het hertekenen van de bestaande gerechtelijke arrondissementen. Dat kadert in het project dat betrekking heeft op de responsabilisering van de korpschefs en de decentralisering van een aantal beheerstaken naar het arrondissementsniveau. Momenteel wordt hiernaar onderzoek gedaan. Eind maart worden de conclusies van

légation qui analyse la situation dans les pays voisins sont attendues fin mars.

Ensuite, il faudra tirer des conclusions et opter soit pour le maintien des arrondissements judiciaires dans leur forme actuelle soit pour des réformes.

Le choix final pourra affecter la mobilité des magistrats.

IV.— DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté à l'unanimité.

Art. 2

M. Melchior Wathelet (cdH) déduit du texte à l'examen qu'un magistrat peut consentir tacitement au traitement intégré d'un dossier. Est-ce exact ?

Le ministre répond que des formalités sont en effet superflues.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 3

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté à l'unanimité.

Art. 4

Article 4 modifie l'article 143*bis*, § 1^{er}, du Code judiciaire, qui est adapté en fonction de la distinction entre l'autorité que les procureurs généraux exercent sur les procureurs du Roi, les auditeurs du travail et la direction et la surveillance qu'ils exercent sur les membres du parquet général et de l'auditorat général près la cour du travail.

M. Jo Vandeuren (CD&V) renvoie aux points de vue qui ont déjà été exposés au cours de la discussion générale et répète que le projet de loi ne propose pas grand-chose. C'est la raison pour laquelle il souhaite saisir cette occasion pour étendre le dispositif par le biais d'un certain nombre d'amendements. Ces amendements tendent à associer plus étroitement les communautés et les ré-

de administration et van een delegatie die de situatie in de ons omringende landen onderzoekt, verwacht.

Hierna moeten conclusies worden genomen: ofwel het behoud van de gerechtelijke arrondissementen in hun huidige vorm ofwel hervormingen.

De uiteindelijke keuze kan gevolgen hebben ten aanzien van de mobiliteit van de magistraten.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

De heer Melchior Wathelet (cdH) begrijpt uit de voorliggende tekst dat een magistraat stilzwijgend kan instemmen met de geïntegreerde behandeling van een dossier. Klopt dat?

De minister antwoordt dat formaliteiten inderdaad overbodig zijn.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt eenparig aangenomen.

Art. 4

Artikel 4 wijzigt artikel 143 *bis*, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek. Het wordt aangepast in functie van het onderscheid tussen het gezag dat de procureurs-generaal over de procureurs des Konings en de arbeidsauditeurs uitoefenen, en hun toezicht en leiding over de leden van het parket-generaal en het arbeidsauditoraat-generaal.

De heer Jo Vandeuren (CD&V) verwijst naar de standpunten die reeds uiteengezet werden tijdens de algemene bespreking en herhaalt dat het wetsontwerp niet veel voorstelt. Vandaar dat hij deze gelegenheid toch wil aangrijpen om het dispositief te verruimen door middel van een aantal amendementen. Deze amendementen beogen de betrokkenheid van de gemeenschappen

gions à la politique en matière de poursuites (amendement n° 1, DOC 0613/002).

M. Alfons Borginon (VLD), président, renvoie à l'article 11 de la loi spéciale du 8 août 1980 qui habilite en effet les régions et les communautés à établir des peines. En ce qui concerne certaines matières, telles que l'environnement, il estime qu'il est en effet opportun d'associer les régions à la politique en matière de poursuites. Il déduit toutefois du texte de l'article 11 précité que les communautés et les régions disposent déjà d'une compétence d'avis. Il estime toutefois qu'il n'est pas possible de soumettre, dans une loi ordinaire, ce droit d'avis à un certain nombre de règles, telles que l'obligation d'avertir le ministre de la Justice au préalable. Le président estime qu'il serait bel et bien préférable de régler cette question, mais pas dans le cadre du projet de loi à l'examen.

Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice, estime également qu'il serait préférable de ne pas régler cette matière dans le cadre du projet de loi à l'examen. Tout comme M. Vandeurzen, elle estime que les régions et les communautés doivent avoir un contact structuré avec le ministère public, ce qui est déjà le cas pour certaines matières, telles que l'environnement. Cet aspect peut assurément encore être amélioré.

M. Tony Van Parys (CD&V) fait observer que dans son avis, le Conseil d'État se demande quelles seront les conséquences pratiques qui s'attacheront à la substitution de la notion d'«autorité» à celle de «surveillance et direction» et, plus précisément, si certains modes d'action et d'information dont dispose actuellement le procureur général à l'égard des parquets de première instance et des auditorats du travail ne pourront plus être mis en oeuvre.

M. Melchior Wathelet (cdH) rejoint M. Van Parys et demande ce qu'il y a lieu d'entendre précisément par «autorité», «direction» et «surveillance».

La ministre renvoie à la page 8 de l'exposé des motifs, où sont apportées les précisions suivantes : «Il ne faut toutefois voir dans la substitution de la notion d'«autorité» à celle de «surveillance et direction» d'autre portée que celle d'encourager un management davantage soucieux de la concertation entre le procureur général, d'une part, et les parquets de première instance et les auditorats du travail, d'autre part, concertation dont plusieurs articles en projet fournissent des exemples (notamment les articles 138, alinéas 2 et 4, 143bis, § 3, alinéa 6, 146ter et 326 du Code judiciaire, en projet.).

en de gewesten bij het vervolgingsbeleid, te vergroten (amendement nr 1, DOC 51 0613/002).

De heer Alfons Borginon (VLD), voorzitter verwijst naar artikel 11 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, die de gemeenschappen en gewesten inderdaad bevoegd maakt om strafbepalingen vast te stellen. In sommige materies, zoals leefmilieu, lijkt het hem inderdaad aangewezen om de gewesten te betrekken bij het vervolgingsbeleid. Uit de tekst van voormeld artikel 11 leidt hij echter af dat de gemeenschappen en de gewesten reeds een adviesbevoegdheid hebben. Het lijkt hem echter niet mogelijk om dat adviesrecht in een gewone wet aan een aantal regels te verbinden, zoals het vooraf inlichten van de minister van Justitie. De voorzitter meent wel dat dit punt beter moet geregeld worden, echter niet in het kader van dit ontwerp.

Mevrouw Laurette Onkelinx, minister van Justitie is eveneens van oordeel dat deze materie beter niet in dit ontwerp wordt ingevoegd. Zij deelt de mening van de heer Vandeurzen dat de gewesten en de gemeenschappen een gestructureerd contact moeten hebben met het openbaar ministerie. Dat gebeurt reeds voor sommige materies, zoals leefmilieu. Dit kan zeker nog verbeterd worden.

De heer Tony Van Parys (CD&V) merkt op dat in het advies van de Raad van State de vraag wordt gesteld naar de praktische gevolgen die zullen verbonden worden aan het vervangen van het begrip «toezicht en leiding» door het begrip «gezag», en meer bepaald of sommige bevoegdheden op het stuk van actie en informatievoorziening, waarover de procureur-generaal thans beschikt ten aanzien van de parketten van eerste aanleg en van de arbeidsauditoraten, niet meer zullen kunnen worden uitgeoefend.

De heer Melchior Wathelet (cdH) sluit hierbij aan met de vraag wat elk van deze begrippen «gezag», «leiding» en «toezicht» precies wil zeggen.

De minister verwijst naar bladzijde 8 van de memorie van toelichting waarin volgende verduidelijking werd opgenomen: «De vervanging van het begrip «toezicht en leiding» door het begrip «gezag» heeft uitsluitend tot doel het management te bevorderen waarbij meer zorg wordt besteed aan overleg tussen de procureur-generaal enerzijds en de parketten van eerste aanleg en de arbeidsauditoraten anderzijds, en overleg omtrent hetwelk verscheidene artikelen van het ontwerp voorbeelden verstrekken (inzonderheid de ontworpen artikelen 138, tweede tot vierde lid, 143bis, § 3, zesde lid, 146ter

En effet, le présent projet de loi n'a nullement pour but de remettre en cause les modes d'action et d'information dont dispose actuellement le procureur général à l'égard des parquets du procureur du Roi et des auditorats du travail et qui sont notamment prévus par les articles 27, 136bis et 274 du Code d'instruction criminelle.» (DOC 51 0613/002).

M. Tony Van Parys (CD&V) estime qu'en pratique, le remplacement de mots dans le texte de loi n'entraînera aucun changement dans les rapports qu'entretiennent les intéressés. Il craint que cette loi n'apporte pas grand-chose de positif pour les parquets de première instance. Les dossiers intéressants seront retirés au parquet et traités directement au niveau du parquet général, tandis que les dossiers ennuyeux resteront au niveau du parquet.

M. Alain Courtois (MR) n'est pas de cet avis. L'objectif est d'organiser une collaboration qui constituera la base du management. La concertation qui en découle rendra largement superflu l'établissement de rapports pour des raisons purement hiérarchiques. Le parquet général sera dorénavant informé par la voie d'un dialogue, ce qui rendra superflues ce que l'on appelle les «dépêches» du parquet général, dans lesquelles celui-ci s'informait de l'état d'avancement dans l'un ou l'autre dossier et que plus d'un jeune magistrat du parquet voyait arriver avec crainte. La relation hiérarchique cède la place à un lien plutôt collégial.

Malgré les doutes exprimés par M. Van Parys, M. Courtois croit à la réussite de cette nouvelle approche. En fin de compte, il ne s'agit pas ici d'une «révolution», mais bien d'une «évolution». Au cours de l'audition, il s'est avéré que les membres du «groupe de travail Morlet» partageaient la même conviction.

La ministre se rallie à ce point de vue. Elle aussi attend beaucoup du dialogue qu'un management efficace rendra possible.

*
* *

L'amendement n° 1 est rejeté par 9 voix contre 3.

L'article est adopté à l'unanimité.

en 326 van het Gerechtelijk. Wetboek.). Het is immers niet de bedoeling van dit ontwerp van wet om de bevoegdheden inzake tussenkomst en informatiegaring waarover de procureur-generaal ten aanzien van de parketten van de procureurs des Konings en de arbeidsauditoraten beschikt en die onder meer zijn vastgesteld in de artikelen 27, 136bis en 274 van het Wetboek van Strafvordering ter discussie te stellen. (DOC 51 0613/002)

De heer Tony Van Parys (CD&V) gelooft niet dat het vervangen van woorden in de wettekst in de praktijk tot gevolg zal hebben dat de onderlinge verhoudingen zullen wijzigingen. Hij vreest dat deze wet weinig positiefs zal opleveren voor de parketten van eerste aanleg. Interessante dossiers zullen bij het parket weggetrokken worden en onmiddellijk op het niveau van het parket-generaal behandeld worden terwijl zij met de vervelende dossiers opgezadeld blijven.

De heer Alain Courtois (MR) deelt deze mening niet. Het is de bedoeling om een samenwerking te organiseren die de basis zal vormen voor het management. Het overleg dat hieruit volgt maakt het rapporteren, om zuiver hiërarchische redenen, grotendeels overbodig. Het parket-generaal wordt voortaan door middel van een dialoog geïnformeerd, wat de zogenaamde «dépêches» van het parket-generaal, waarin gevraagd werd naar de stand van zaken in een of ander dossier en die menig jong parketmagistraat met angst tegemoet zag, overbodig zal maken. De hiërarchische verhouding maakt plaats voor een eerder collegiale band.

De heer Van Parys mag dan al zijn twijfels hebben, de heer Courtois gelooft dat deze nieuwe aanpak kan lukken. Ten slotte gaat het hier niet om een «revolutie», wel om een «evolutie». Tijdens de hoorzitting is gebleken dat de leden van de «werkgroep Morlet» dezelfde overtuiging toegedaan zijn.

De minister beaamt deze zienswijze. Ook zij verwacht veel van de dialoog die een efficiënt management zal mogelijk maken.

*
* *

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 4bis

MM. Van Parys et Vandeurzen présentent l'amendement n° 2 (DOC 51 0613/002).

Cet amendement a la même portée que l'amendement n° 1, que les mêmes auteurs ont présenté à l'article 4.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 3.

Art. 5

Cet article traite des réseaux d'expertise.

M. Tony Van Parys (CD&V) demande que la ministre clarifie ce concept. Il renvoie en l'espèce à l'avis du Conseil d'État, qui trouvait également utile qu'au moins dans l'exposé des motifs, il soit donné une idée plus claire et plus précise des réseaux d'expertise au moyen de quelques exemples concrets.

Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice, répond que les réseaux d'expertise sont actifs depuis un certain temps déjà. Un réseau d'expertise est un groupe de magistrats spécialisé dans une matière particulière (la traite des êtres humains, l'environnement). Tout comme les membres du ministère public, le ministre de la Justice se sert également de ces réseaux d'expertise, en particulier pour définir la politique en matière de poursuites.

M. Walter Muls (sp.a-spirit) fait observer qu'il y a une discordance entre les textes néerlandais et français. Il estime qu'il y a lieu de traduire le mot «subordonné» par le mot «*ondergeschikt*». Compte tenu du contexte de l'article, il estime néanmoins que le texte néerlandais est préférable. La désignation d'un magistrat dans un réseau d'expertise doit être présentée au chef de corps et est dès lors «soumise» à son accord.

*
* *

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 5bis

MM. Van Parys et Vandeurzen présentent un amendement (n° 3) tendant à associer plus étroitement les communautés et les régions à l'administration de la justice. L'amendement dispose que les entités fédérées

Art. 4bis

De heren Van Parys en Vandeurzen dienen amendement nr 2 in (DOC 51 0613/002).

Het amendement heeft dezelfde draagwijdte als amendement nr. 1 van dezelfde indieners dat bij artikel 4 werd ingediend.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Art. 5

Dit artikel handelt over de expertisenetwerken.

De heer Tony Van Parys (CD&V) vraagt dat de minister dit begrip zou verduidelijken. Hij verwijst hierbij naar het advies van de Raad van State, die het eveneens nuttig vond dat, minstens in de memorie van toelichting, een duidelijk en precies beeld van de expertisenetwerken zou worden gegeven door middel van enkele concrete voorbeelden.

Mevrouw Laurette Onkelinx, minister van Justitie antwoordt dat de expertisenetwerken reeds enige tijd actief zijn. Een expertisenetwerk is een groep van magistraten die gespecialiseerd is in een bepaalde materie (mensenhandel, leefmilieu). Niet alleen de leden van het openbaar ministerie, maar ook de minister van Justitie maken gebruik van deze expertisenetwerken, inzonderheid bij het vaststellen van het vervolgingsbeleid.

De heer Walter Muls (sp.a-spirit) merkt op dat de Nederlandse en de Franse tekst niet concordant zijn. Hij meent dat het woord «*subordonné*» moet vertaald worden door «*ondergeschikt*». Gelet op de context van het artikel is hij evenwel van oordeel dat de Nederlandse tekst te verkiezen valt. De aanwijzing van een magistraat in een expertisenetwerk moet voorgelegd worden aan de korpsoverste en is bijgevolg «*onderworpen*» aan zijn toestemming».

*
* *

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 5bis

Amendement nr. 2 van de heren Van Parys en Vandeurzen beoogt de gemeenschappen en de gewesten nauwer te betrekken bij de rechtsbedeling. Het amendement bepaalt dat de deelstaten advies kunnen verle-

peuvent donner un avis en ce qui concerne la politique de recherche et de poursuite à mener dans les matières dans lesquelles elles ont une compétence normative et peuvent prendre des dispositions pénales. Afin de garantir que la spécificité des régions sera prise en considération, il est prévu expressément que seuls les procureurs généraux territorialement compétents peuvent participer aux délibérations.

M. Tony Van Parys (CD&V) déplore que l'on ne profite pas de cette occasion pour s'attaquer en profondeur aux problèmes du ministère public. Les problèmes exposés au cours de la discussion générale ne datent pas d'hier. Les conclusions des commissions d'enquête parlementaires étaient claires, mais les réponses restent vagues et il est renvoyé aux groupes de travail et aux commissions d'étude. On a manqué l'occasion de créer un ministère public du XXI^e siècle, puisque le projet de loi à l'examen ne propose absolument rien.

M. Alfons Borginon (VLD), président, estime que l'amendement ne garantit guère que les communautés et les régions pourront exercer une réelle influence sur la politique en matière de poursuites. Rien ne garantit que le collège des procureurs généraux en tiendra compte. Il serait préférable de régler cette question dans une proposition de loi spéciale distincte qui garantirait également le suivi des avis.

M. Tony Van Parys (CD&V) répond qu'il déposera une proposition dans ce sens.

*
* *

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 3.

Étant donné qu'ils modifient tous deux l'article 143*bis* du Code judiciaire, les articles 4 et 5 sont fusionnés dans le texte adopté.

Art. 6

Cet article insère dans le Code judiciaire un article 146*bis* qui détermine les attributions de chaque procureur général en matière de politique criminelle et précise la manière dont ces attributions sont exercées.

M. Tony Van Parys (CD&V) constate que cet article limite la compétence du procureur général. Cela signifie-t-il que le procureur général outrepassa ses compétences lorsqu'il donne une instruction particulière dans une affaire déterminée ? L'intervenant renvoie à l'avis du Conseil

nen omtrent het opsporings- en vervolgingsbeleid in aangelegenheden waarvoor zij een regelgevende bevoegdheid hebben en in strafbepalingen kunnen voorzien. Daarbij wordt uitdrukkelijk bepaald dat enkel de procureurs-generaal die territoriaal bevoegd zijn, aan de beraadslagingen kunnen deelnemen. Hiermee wordt gewaarborgd dat rekening wordt gehouden met de eigenheid van de regio's.

De heer Tony Van Parys (CD&V) betreurt dat deze aanlegenschap niet aangegrepen wordt om de problemen van het openbaar ministerie grondig aan te pakken. De problemen, zoals uiteengezet tijdens de algemene bespreking, zijn niet nieuw. De conclusies van de parlementaire onderzoekscommissies waren duidelijk. De antwoorden blijven evenwel vaag, er wordt verwezen naar werkgroepen en studietoelagen. De kans om een openbaar ministerie van de 21^{ste} eeuw te creëren is verkeken want dit wetsontwerp stelt helemaal niets voor.

De heer Alfons Borginon (VLD), voorzitter meent dat het amendement weinig garanties biedt dat de gemeenschappen en de gewesten ook echt een invloed zullen kunnen uitoefenen op het vervolgingsbeleid. Er is geen enkele garantie dat het college van procureurs-generaal er rekening mee zal houden. Dit wordt beter geregeld in een afzonderlijk voorstel van bijzondere wet, waarin ook een opvolging van de adviezen gegarandeerd wordt.

De heer Tony Van Parys (CD&V) antwoordt dat hij een voorstel in die zin zal indienen.

*
* *

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Aangezien de artikelen 4 en 5 beide artikel 143*bis* van het Gerechtelijk Wetboek wijzigen, worden deze artikelen samengevoegd in de aangenomen tekst.

Art. 6

Dit artikel voegt in het Gerechtelijk Wetboek een artikel 146 *bis* in dat de bevoegdheden van elke procureur-generaal inzake het strafrechtelijk beleid bepaalt en dat de wijze waarop deze bevoegdheid wordt uitgeoefend, verduidelijkt.

De heer Tony Van Parys (CD&V) stelt vast dat het artikel de bevoegdheid van de procureur-generaal beperkt. Houdt dit in dat de procureur-generaal zijn bevoegdheid overschrijdt wanneer hij een bijzondere instructie geeft met betrekking tot een bepaalde zaak? Hij

d'État, qui formule une observation similaire : *«Force est cependant de constater que les articles 150, alinéa 2, seconde phrase, et 152, troisième phrase, en projet, du Code judiciaire limitent, au contraire, l'exercice de l'autorité du procureur général aux cas et aux modes prévus aux articles 146bis et 146ter, en projet (c'est-à-dire aux instructions générales et à la concertation relative à la qualité de l'organisation et du fonctionnement des parquets de première instance et des auditorats du travail), ce qui exclut les instructions particulières.*

Dès lors, pour correspondre à la volonté de l'auteur du projet, il conviendrait d'adapter les articles 150, alinéa 2, et 152, en projet, afin d'éviter toute ambiguïté sur les pouvoirs - en ce qui concerne spécialement les instructions particulières - dont dispose le procureur général à l'égard des parquets de première instance et de l'auditorat du travail.» (DOC 51 0613/001, p. 26)

Le ministre renvoie à l'exposé des motifs qui apporte une réponse sur ce point : L'article 6, alinéa 2, *«prévoit le pouvoir du procureur général de donner des instructions en vue d'assurer la mise en œuvre cohérente et la coordination de la politique criminelle dans son ressort .».*

Ces instructions «doivent être conformes aux directives du ministre de la Justice et à celles du Collège des procureurs généraux.

On soulignera que le présent projet n'attribue pas expressément au procureur général le pouvoir de donner aux procureurs du Roi et aux auditeurs du travail des instructions particulières. Ce pouvoir se déduit en effet de l'autorité conférée au procureur général par les articles 150, alinéa 2, et 152 du Code judiciaire ; son exercice est néanmoins tempéré par la mise en place du modèle de concertation instauré par l'article 138, alinéa 2, nouveau.» (DOC 51 0613/001, p. 14).

M. Van Parys (CD&V) répond que ce texte n'empêche certainement pas le parquet général d'intervenir en pratique dans un dossier individuel, même si une telle intervention est contraire à l'esprit de la réforme. L'intervenant renvoie aux considérations similaires formulées par le Conseil supérieur de la Justice dans son avis relatif à la proposition de loi de M. Coveliers portant intégration verticale du ministère public, proposition qui a été examinée par cette commission au cours de la législature précédente (DOC 50 1559/004).

verwijst naar het advies van de Raad van State die een gelijkaardige opmerking maakt: *«Evenwel moet worden vastgesteld dat de ontworpen artikelen 150, tweede lid, tweede zin, en 152, derde zin, van het Gerechtelijk Wetboek daarentegen de uitoefening van het gezag van de procureur-generaal beperken tot de gevallen en de aan gelegenheden bepaald in de ontworpen artikelen 146bis en 146ter (d.w.z., de algemene instructies - in het ontworpen artikel 146bis «onderrichtingen» genoemd - en het overleg over de kwaliteit van de organisatie en de werking van de parketten van eerste aanleg en de arbeidsauditoraten), met uitsluiting dus van de bijzondere instructies.*

Opdat het ontwerp in overeenstemming zal zijn met de bedoelingen van de steller ervan, dienen de ontworpen artikelen 150, tweede lid, en 152 derhalve aldus te worden aangepast dat iedere dubbelzinnigheid omtrent de bevoegdheden – inzonderheid wat de bijzondere instructies betreft - van de procureur-generaal ten aanzien van de parketten van eerste aanleg en van het arbeidsauditoraat voorkomen wordt.»(blz. 26 , DOC 51 0613/001)

De minister verwijst naar de memorie van toelichting die op dit punt een antwoord biedt: *«Artikel 6, lid 2, kent de bevoegdheid toe aan de procureur-generaal om algemene instructies te geven met het oog op het waarborgen van de coherente uitwerking en de coördinatie van het strafrechtelijk beleid in zijn rechtsgebied.*

Deze instructies moeten in overeenstemming zijn met de richtlijnen van de minister van Justitie en deze van het College van procureurs-generaal.

Er wordt benadrukt dat onderhavig ontwerp niet uitdrukkelijk de bevoegdheid aan de procureur-generaal toekent om bijzondere instructies aan de procureurs des Konings en de arbeidsauditeurs te geven. Deze mogelijkheid vloeit immers reeds voort uit de bevoegdheid toegekend aan de procureur-generaal door de artikelen 150, lid 2, en 152 van het Gerechtelijk Wetboek; de uitoefening ervan wordt niettemin getemperd door de instelling van het overlegmodel door het nieuwe artikel 138, lid 2.» (blz. 14, DOC 51 0613/001).

De heer Van Parys (CD&V) antwoordt dat deze tekst zeker niet verhindert dat het parket-generaal zich in de praktijk zal bemoeien met een individueel dossier, al zou dit tegen de geest van de hervorming ingaan. De spreker verwijst naar gelijkaardige bedenkingen van de Hoge Raad voor de Justitie in het advies met betrekking tot het wetsvoorstel van de heer Coveliers houdende verticale integratie van het openbaar ministerie, dat tijdens de vorige legislatuur in deze commissie besproken werd (DOC 50 1559/004).

C'est un fait qu'il existe une certaine rivalité entre les parquets et les parquets généraux. Cette rivalité ne pose pas problème aussi longtemps que les compétences de ces instances sont clairement délimitées. Or, cette loi laisse subsister une certaine ambiguïté à ce sujet, de sorte qu'elle engendre des problèmes.

La ministre admet que l'article à l'examen requiert en effet une interprétation. Cet article donne un contenu à la notion de «autorité» qui implique notamment qu'ils peuvent donner des instructions concernant l'exercice de l'action publique dans des affaires déterminées. Cette disposition n'élargit nullement les compétences du procureur général, telles que fixées aux articles 150 et 152 du Code judiciaire.

*
* *

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 7

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté à l'unanimité.

Art. 8

M. Alfons Borginon (VLD), président, constate qu'un membre de phrase a été omis dans le premier et le deuxième alinéas du texte néerlandais. Les mots «*en aan de arbeidsauditoraten*» doivent être ajoutés au premier alinéa, et les mots «*binnen het parket-generaal of het arbeidsauditoraat-generaal*» doivent être insérés dans le deuxième alinéa. Il s'agit là d'une correction technique.

*
* *

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 9

M. Tony Van Parys (CD&V) demande une explication du terme «autorité», qui est régulièrement utilisé dans le projet à l'examen. Ce terme peut-il être mis sur le même plan que «l'autorité» exercée par la ministre de la Justice à l'égard du procureur général (art. 143 du Code judiciaire) ?

Het is een gegeven dat er tussen de parketten en de parketten-generaal een zekere rivaliteit is. Dat stelt geen probleem zolang de bevoegdheden duidelijk afgebakend zijn, deze wet laat evenwel onduidelijkheid bestaan en genereert zodoende problemen.

De minister geeft toe dat het artikel inderdaad enige interpretatie behoeft. Dit artikel geeft inhoud aan het begrip «gezag» dat onder meer inhoudt dat zij onder-richtingen kunnen geven met het oog op de uitoefening van de strafvordering in bepaalde zaken. Deze bepaling geeft in geen geval uitbreiding aan de bevoegdheden van de procureur-generaal, zoals vastgelegd in de artikelen 150 en 152 van het Gerechtelijk Wetboek.

*
* *

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 7

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt eenparig aangenomen.

Art. 8

De heer Alfons Borginon (VLD), voorzitter stelt vast dat in de Nederlandse tekst, zowel in het eerste als in het tweede lid een zinsnede vergeten werd. In het eerste lid moeten de woorden «en aan de arbeidsauditoraten» worden toegevoegd, in het tweede lid moeten de woorden «binnen het parket- generaal of het arbeidsauditoraat-generaal» ingevoegd worden. Het betreft hier een technische correctie.

*
* *

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 9

De heer Tony Van Parys (CD&V) vraagt uitleg bij de term «gezag», die regelmatig in dit ontwerp voorkomt. Kan deze term gelijkgesteld worden met het «gezag» dat de minister van Justitie uitoefent ten aanzien van de procureurs-generaal (artikel 143 van het Gerechtelijk Wetboek).

La ministre répond que les rapports hiérarchiques sont maintenus tels qu'ils sont consacrés dans le Code judiciaire.

*
* *

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 10

M. Alfons Borginon (VLD), président, observe que l'article est incomplet. Le principe de l'intégration verticale, tel qu'il est instauré par l'article 2 de la loi proposée, sera également appliqué dans les auditorats du travail. Il convient dès lors d'émettre des réserves quant à l'application de l'article 138, alinéas 3 et 4.

La ministre confirme que l'article est incomplet et qu'il doit être complété.

M. Borginon présente l'amendement n° 4, qui apporte les corrections nécessaires (DOC 51 0613/002).

L'amendement n° 4, et l'article, ainsi modifié, sont adoptés successivement à l'unanimité.

Art. 11

Cet article concerne le conseil des auditeurs du travail. *M. Tony Van Parys (CD&V)* estime que cette assemblée, tout comme le conseil des procureurs du Roi, sera beaucoup trop large pour qu'elle puisse travailler et se réunir efficacement. Cette création a-t-elle un sens ?

Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice, souligne que ce conseil peut intervenir en tant qu'interlocuteur du ministre et qu'il faut établir un parallélisme avec le conseil des procureurs du Roi. Afin d'éviter la perte de temps qu'impliquerait la convocation de l'ensemble du conseil, le ministre peut déjà prendre contact avec le bureau du conseil. D'ailleurs, le conseil des auditeurs du travail existe déjà de manière officieuse ; le législateur a toutefois oublié de procéder à sa création. C'est là l'occasion idéale d'institutionnaliser ce conseil.

M. Tony Van Parys (CD&V) constate que la position de l'auditorat du travail a longuement été débattue à l'époque au sein de cette commission, à la suite de l'accord Octopus. Il ne voit pas l'utilité de reprendre le dialogue avec les personnes concernées.

L'article est adopté à l'unanimité.

De minister antwoordt dat de hiërarchische verhoudingen zoals in het Gerechtelijk Wetboek vastgelegd, behouden blijven.

*
* *

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 10

De heer Alfons Borginon (VLD), voorzitter merkt op dat het artikel onvolledig is. Het principe van de verticale integratie, zoals ingevoerd door artikel 2 van deze wet, zal ook in de arbeidsauditoraten worden toegepast. Bijgevolg dient een voorbehoud te worden gemaakt met betrekking tot de toepassing van artikel 138, derde en vierde lid.

De minister bevestigt dat het artikel onvolledig is en aangevuld moet worden.

De heer Borginon dient amendement nr. 4 in dat de noodzakelijke correctie aanbrengt (DOC 51 0613/002).

Amendement nr. 4 en het aldus gewijzigde artikel worden achtereenvolgens en eenparig aangenomen.

Art. 11

Dit artikel betreft de raad van de arbeidsauditeurs. *De heer Tony Van Parys (CD&V)* meent dat deze vergadering, net als de raad van de procureurs des Konings, veel te uitgebreid zal zijn om efficiënt te kunnen werken en te vergaderen. Heeft die oprichting wel zin?

Mevrouw Laurette Onkelinx, minister van Justitie wijst er op dat deze raad als gesprekspartner van de minister kan optreden en dat er een parallélisme dient te zijn met de raad van procureurs des Konings. Om te vermijden dat er tijd verloren wordt tengevolge van de bijeenroeping van de volledige raad kan de minister reeds in contact treden met het bureau van de raad. De raad van arbeidsauditeurs bestaat trouwens al op informele wijze, de wetgever is de oprichting echter uit het oog verloren. Dit is de geschikte gelegenheid om de raad te institutionnalisieren.

De heer Tony Van Parys (CD&V) stelt vast dat de positie van het arbeidsauditoraat destijds langdurig besproken werd in deze commissie, als gevolg van het octopusakkoord. Hij ziet het nut niet in van een hervatting van de dialoog met de betrokkenen.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 12

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté à l'unanimité.

Art. 13

M. André Perpète (PS) et Mme Valérie Deom (PS) ont présenté les amendements n^{os} 5 et 6, qui visent à adapter le texte de cet article à une observation du Conseil d'État.

Le Conseil d'État a, à juste titre, attiré l'attention sur une discordance dans le texte : le procureur du Roi ou l'auditeur du travail doit donner un avis conforme dans les cas prévus au paragraphe 2, 3^o et 4^o, et aucun avis dans les cas prévus au même paragraphe 2, 1^o et 2^o, alors que, dans ces deux hypothèses, les besoins du parquet du procureur du Roi ou de l'auditorat sont également à prendre en considération.

Il fait la même remarque à propos du paragraphe 4.

Les amendements apportent les ajouts proposés (DOC 51 0613/002).

M. Melchior Wathelet (cdH) interroge la ministre sur la signification du membre de phrase «nécessités du service».

La ministre répond que cette condition doit être interprétée de façon assez large ; il s'agit en l'occurrence de l'intérêt général et du bon fonctionnement de la justice.

M. Alfons Borginon (VLD), président, ajoute que cette condition renvoie à l'intérêt général et non à l'intérêt particulier.

M. Tony Van Parys (CD&V) constate qu'aux termes du § 7, le procureur général peut donner la délégation sans le consentement du magistrat concerné. Cette possibilité ne figurait pas dans les textes initiaux.

La ministre répond que ce paragraphe ne figurait effectivement pas dans la proposition du groupe de travail «Morlet». Les membres de ce groupe estimaient que le magistrat concerné ne devait pas donner son consentement. La ministre estime, en revanche, qu'en égard à l'esprit de la loi, il était indiqué de demander en tout cas ce consentement. Il s'ensuit qu'il convient également de prévoir que, dans des cas exceptionnels, lorsque la dé-

Art. 12

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt eenparig aangenomen.

Art. 13

De heer André Perpète (PS) en mevrouw Valérie Deom (PS) hebben de amendementen nrs. 5 en 6 ingediend die de tekst van dit artikel aanpassen ingevolge een opmerking van de Raad van State.

De Raad van State heeft terecht gewezen op een discordantie in de tekst : de procureur des Konings of de arbeidsauditeur moet een eensluidend advies geven in de gevallen vermeld in paragraaf 2, 3^o en 4^o, en moet geen advies geven in de gevallen vermeld in dezelfde paragraaf 2, 1^o en 2^o, terwijl ook in die beide gevallen rekening moet worden gehouden met de behoeften van het parket van de procureur des Konings of van het auditaat .

Dezelfde opmerking werd gegeven met betrekking tot paragraaf 4.

De amendementen brengen de voorgestelde toevoegingen aan. (DOC 51 0613/002).

De heer Melchior Wathelet (cdH) ondervraagt de minister over de betekenis van de zinsnede «noodwendigheden van de dienst».

De minister antwoordt dat deze voorwaarde eerder ruim geïnterpreteerd moet worden, het gaat hier om het algemeen belang en de goede werking van de Justitie.

De heer Alfons Borginon (VLD), voorzitter voegt hieraan toe dat deze voorwaarde naar het algemeen en niet naar het individueel belang verwijst.

De heer Tony Van Parys (CD&V) stelt vast dat de procureur-generaal, op grond van paragraaf 7, een opdracht kan geven, zonder de toestemming van de betrokken magistraat. Die mogelijkheid kwam niet voor in de oorspronkelijke teksten.

De minister antwoordt dat deze paragraaf inderdaad niet voorkwam in het voorstel van de werkgroep «Morlet». Zij waren van oordeel dat de betrokken magistraat zijn toestemming niet hoefde te geven. De minister was daarentegen de mening toegedaan dat het aangewezen was, gelet op de geest van deze wet, om die instemming in elk geval te vragen. Daaruit volgt dat ook in de mogelijkheid moet worden voorzien dat daar in uit-

légation est indispensable, il est possible de ne pas en tenir compte.

*
* *

Les amendements n°s 5 et 6 et l'article, ainsi modifié, sont adoptés successivement à l'unanimité.

Art. 14

M. Tony Van Parys (CD&V) estime qu'il est impossible de faire entrer immédiatement en vigueur ce projet. Au cours des auditions, plusieurs orateurs ont attiré l'attention sur la nécessité d'augmenter les moyens mis à la disposition de la Justice en vue de l'application de cette réforme.

M. Melchior Wathelet (cdH) fait siens les propos de l'intervenant précédent. *M. Rapaille*, avocat général à Liège, et *M. Schins*, procureur général à Gand, ont clairement déclaré que cette réforme requiert davantage de moyens. *M. Wathelet* estime, quant à lui, qu'il n'en sera pas nécessairement ainsi, pourvu que la réforme soit bien organisée et que les parquets et les parquets généraux soient bien préparés.

M. Eric Massin (PS) conteste que les magistrats concernés aient demandé des moyens supplémentaires afin de pouvoir mettre en œuvre le projet de loi à l'examen. Ils ont effectivement demandé des moyens supplémentaires, mais pas dans le cadre du projet de loi à l'examen. La ministre fera procéder à un examen des problèmes rencontrés par les parquets et les parquets généraux et prendra, notamment sur la base de la mesure de la charge de travail, les mesures qui s'imposent.

Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice, déclare qu'elle a soumis le projet de loi à l'examen à l'Inspection des Finances, qui a rendu un avis positif, et ce, pour la simple raison que cette réforme ne nécessite pas de moyens supplémentaires. Un grand nombre de mesures sont déjà mises en œuvre dans la pratique. Elle préparera également un projet visant à supprimer un certain nombre de missions superflues du ministère public, ce qui permettra même de faire des économies. Enfin, la ministre insiste pour que l'on examine rapidement le projet de loi, ce qui permettra d'évaluer l'incidence de ces nouvelles mesures sur la charge de travail dans les parquets et les parquets généraux et de savoir si des moyens supplémentaires sont ou non nécessaires.

zonderlijke gevallen, wanneer de delegatie noodzakelijk is, geen rekening mee wordt gehouden.

*
* *

De amendementen nrs. 5 en 6 en het aldus gewijzigde artikel worden achtereenvolgens en eenparig aangenomen.

Art. 14

De heer Tony Van Parys (CD&V) is van oordeel dat dit ontwerp onmogelijk onmiddellijk in werking kan treden. Tijdens de hoorzittingen hebben meerdere sprekers gewezen op de noodzaak om meer middelen ter beschikking te stellen van Justitie met het oog op het doorvoeren van deze hervorming.

De heer Melchior Wathelet (cdH) sluit hierbij. *De heer Rapaille*, advocaat-generaal te Luik en *de heer Schins*, procureur-generaal te Gent hebben duidelijk gezegd dat deze hervorming meer middelen vereist. *De heer Wathelet* zelf meent dat zulks niet noodzakelijk het geval zal zijn, op voorwaarde dat de hervorming goed georganiseerd wordt en dat de parketten en de parketten-generaal behoorlijk worden voorbereid.

De heer Eric Massin (PS) betwist dat de betrokken magistraten meer middelen gevraagd hebben om dit wetsontwerp te kunnen uitvoeren. Zij hebben inderdaad meer middelen gevraagd, maar niet in het kader van dit ontwerp. De minister zal de problemen van de parketten en van de parketten-generaal laten onderzoeken en zal, onder meer op basis van de werklasmeting de nodige maatregelen nemen.

Mevrouw Laurette Onkelinx, minister van Justitie deelt mee dat zij het ontwerp heeft voorgelegd aan de Inspectie van Financiën die een gunstig advies heeft gegeven om de eenvoudige reden dat deze hervorming geen meeruitgave noodzaakt. Heel wat maatregelen worden in de praktijk al toegepast. Zij zal tevens een ontwerp voorbereiden waarbij een aantal overbodige opdrachten van het openbaar ministerie wordt opgeheven. Dit zal zelfs tot besparingen leiden. De minister dringt ten slotte aan op een spoedige afhandeling van dit ontwerp. Zodoende zal de werklasmeting bij de parketten en de parketten-generaal ook de invloed van deze nieuwe maatregelen kunnen nagaan en zal het duidelijk worden of er al dan niet meer middelen noodzakelijk zijn.

M. Tony Van Parys (CD&V) constate que c'est le monde à l'envers : la ministre procédera à l'analyse des besoins financiers après l'entrée en vigueur de la loi en projet! L'intervenant demande également si la commission peut disposer de l'avis rendu par l'Inspection des Finances.

La ministre répond que ces avis ne sont jamais transmis au Parlement. Elle estime que la déclaration qu'elle a faite au sein de cette commission est suffisante et qu'il n'est pas nécessaire de l'étayer par un document.

Le président déplore que la ministre ne soit pas disposée à soumettre le document demandé. Il ne comprend pas pourquoi le gouvernement ne communique pas automatiquement au parlement les avis demandés au sujet d'un projet de loi bien précis. Il constate néanmoins que les avis de l'Inspection des finances ne sont jamais joints au projet et comprend le point de vue de la ministre. Le président ne souscrit pas, à titre personnel, à cette façon de procéder. L'avis de l'Inspection des finances devrait être un document public. Le président a soumis cette question au ministre du Budget.

M. Tony Van Parys (CD&V) réplique que, dans ce cas, il ne peut pas voter le projet. Il est inouï que le gouvernement demande au parlement de voter un projet de loi sans lui permettre de consulter certaines pièces du dossier en question, en l'occurrence l'avis de l'Inspecteur des finances. Il a déjà été dit à plusieurs reprises, au sein de cette commission, que toute initiative législative devait s'accompagner d'une législation de moyens. Cela se justifierait plus encore en l'espèce dès lors que plusieurs intervenants directement intéressés ont déclaré qu'en pratique, ce projet nécessiterait des dépenses budgétaires supplémentaires.

*
* *

L'article est adopté à l'unanimité.

De heer Tony Van Parys (CD&V) stelt vast dat dit de omgekeerde wereld is. De minister gaat het middelenonderzoek doen na de inwerkingtreding van het wetsonwerp! De spreker vraagt tevens of de commissie kan beschikken over het advies van de inspectie van Financiën.

De minister antwoordt dat deze adviezen nooit worden voorgelegd aan het Parlement en meent dat haar verklaring aan deze commissie kan volstaan, zonder dat ze gestaafd wordt met een document.

De voorzitter betreurt dat de minister het gevraagde document niet wenst voor te leggen. Hij begrijpt niet waarom de regering de adviezen die met betrekking tot een bepaald wetsontwerp gevraagd werden niet automatisch aan het Parlement meedeelt. Hij stelt evenwel vast dat adviezen van de Inspectie van Financiën nooit bij een ontwerp worden gevoegd en begrijpt het standpunt van de minister. De voorzitter is het persoonlijk niet eens met deze gang van zaken. Het advies van de Inspectie van Financiën zou een openbaar document dienen te zijn. De voorzitter heeft deze kwestie voorgelegd aan de minister van Begroting.

De heer Tony Van Parys (CD&V) repliceert dat hij in dat geval niet voor dit ontwerp kan stemmen. Het is ongehoord dat de regering aan het Parlement vraagt om een wetsontwerp te stemmen zonder daarbij inzage te geven van de documenten van het dossier, *in casu* het advies van de Inspecteur van Financiën. In deze commissie is al vaker gezegd dat elk wetgevend initiatief met een middelenwetgeving dient gepaard te gaan. In dit geval is dat nog meer aangewezen, aangezien meerdere rechtstreeks betrokkenen verklaard hebben dat het ontwerp in de praktijk een budgettaire meeruitgave zal vergen.

*
* *

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, tel que modifié, est adopté à l'unanimité.

La commission marque son accord sur les corrections légistiques proposées par le service juridique.

Le rapporteur,

Le président,

Alain COURTOIS

Alfons BORGINON

Dispositions nécessitant une mesure d'exécution :
néant

*
* *

Het gehele, aldus gewijzigde, wetsontwerp wordt eenparig aangenomen.

De commissie stemt in met de door de juridische dienst voorgestelde wetgevingstechnische verbeteringen.

De rapporteur,

De voorzitter,

Alain COURTOIS

Alfons BORGINON

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vereisen :
geen